



CONSEIL DES MINISTRES

# Le Président Tebboune fixe la méthode de travail du Gouvernement



© Photo : D.R

Lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, ce lundi, le Président Abdelmadjid Tebboune a donné un ensemble de directives et d'instructions liées à la performance du Gouvernement. Le Président Tebboune a commencé par féliciter les nouveaux membres du Gouvernement, en leur souhaitant beaucoup de succès et en les appelant à être à la hauteur des aspirations de nos citoyens. Lire en page 2

APPROVISIONNEMENT RÉGULIER DU MARCHÉ EN PRODUITS AGRICOLES DE LARGE CONSOMMATION

## LE NOUVEAU DISPOSITIF DU SYSTÈME DE VENTE DIRECTE AUX CITOYENS PAR LES GROUPES PUBLICS PRÉSENTÉ

PAGE 3



LA PREMIÈRE  
DIRECTIVE  
DE TAYEB ZITOUNI  
**Casser les  
prix et la  
spéculation**

Page 2



FACE AU TRAFIC DES ÊTRES  
HUMAINS ET TRAFIC  
DES DROGUES

**Tabi divulgue les  
grandes lignes de  
son plan d'action**

Page 4

**AND :**  
**Première édition du Forum international des déchets en janvier 2024**

L'Agence nationale des déchets (AND) organisera la 1<sup>ère</sup> édition du Forum international des déchets, du 23 au 25 janvier 2024, au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC-Alger), dans l'objectif de promouvoir l'économie circulaire, a indiqué dimanche, le directeur de l'AND, Karim Ouamane. «C'est pour la première fois en Algérie qu'un Forum est dédié aux déchets, eu égard à l'importance majeure de ce domaine qui offrira une valeur ajoutée à l'économie nationale à travers l'investissement dans l'économie circulaire», a précisé M. Ouamane qui animait une conférence de presse au siège de l'Agence.

**DIPLOMATIE**  
**Attaf reçoit un appel téléphonique de son homologue tunisien**

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu un appel téléphonique de son homologue tunisien, Nabil Ammar qui l'a félicité pour sa désignation par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la tête de la diplomatie algérienne, indique un communiqué du ministère. «Les deux ministres ont évoqué, à cette occasion, les relations fraternelles et de coopération entre l'Algérie et la Tunisie qui connaissent un développement notable sous le haut patronage des Présidents des deux pays frères».

**PARLEMENTAIRE «RUSSIE-AFRIQUE»**  
**Une délégation parlementaire prend part aux travaux**

Une délégation parlementaire prend part à la deuxième Conférence parlementaire internationale «Russie-Afrique dans un monde multipolaire» dont les travaux se sont ouverts dimanche à Moscou, selon un communiqué du Conseil de la nation. Composée des membres des deux chambres du Parlement, la délégation algérienne participe aux travaux de cette conférence organisée par la Douma (Parlement russe), les 19 et 20 mars courant. Lors de leurs rencontres avec les délégations participantes, en marge des tables rondes, les représentants du Parlement algérien ont affirmé que «le développement de l'économie mondiale passe par le renforcement de la sécurité, de la paix et de la stabilité et le développement équilibré et équitable entre le Nord et le Sud».

Conseil des ministres

# Le Président Tebboune fixe la méthode de travail du Gouvernement

**Lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il présidait, ce lundi, le Président Abdelmadjid Tebboune a donné un ensemble de directives et d'instructions liées à la performance du Gouvernement.**

Le Président Tebboune a commencé par féliciter les nouveaux membres du Gouvernement, en leur souhaitant beaucoup de succès, et en les appelant à être à la hauteur des aspirations de nos citoyens.

Il a donné un ensemble de directives et d'instructions liées à la performance du Gouvernement: réduire les réunions du Gouvernement, sauf nécessité, et diriger tous les efforts vers le terrain, car l'Algérie aujourd'hui n'a pas besoin de promulguer des lois susceptibles de perturber la vie des citoyens, mais plutôt d'en annuler certaines, qui sont dépassées ; se concentrer sur la mise en œuvre de programmes et de projets d'intérêt pour des millions d'Algériens, et être prévoyants dans tout ce qui touche au bien-être et au confort des citoyens, comme indiqué dans le programme présidentiel, qui a été adopté par le peuple ; renforcer la coordination entre le Directeur du Cabinet de la Présidence de la République et le Secrétaire Général du Gouvernement pour suivre de près et appliquer strictement les décisions du Conseil des ministres ; le ministre de l'Intérieur, sous la tutelle du Premier ministre, doit élaborer un calendrier de visites de terrain à effectuer par les membres du Gouvernement dans les wilayas en fonction des priorités de développement et des préoccupations vitales quotidiennes des citoyens.

Les ministres sont mis en garde contre les promesses infondées faites aux citoyens, la fixation de délais déraisonnables et de mécanismes incompréhensibles ; s'abstenir définitivement de l'utilisation exagérée de phrases politiques stéréotypées qui glorifient et sanctifient des personnalités, à travers tous les médias, suggérant que toute activité gouvernementale de quelque nature que ce soit est dirigée par le président de la République ; le strict respect des citoyens et le sentiment général, à chaque pas ou acte, que la satisfaction du peuple est le seul



Le Président a ordonné au Gouvernement de renforcer le contrôle et l'organisation, notamment dans les grandes villes, en matière d'approvisionnement. (Photo: D.R)

critère de bonne performance, pour construire une Algérie respectable et forte. Concernant les axes urgents sur la digitalisation, le transport et les investissements, le Président Tebboune a

**La première directive de Tayeb Zitouni : «Casser les prix et la spéculation»**

Le nouveau ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a donné ses premières directives lors d'une réunion de coordination avec les cadres et responsables du secteur, ainsi que les responsables des entreprises et organismes sous tutelle, qu'il a présidée, dès le lendemain de sa prise de fonction, dimanche, au siège du ministère. Le plus urgent concerne évidemment les conditions à mettre en place très rapidement pour que les denrées alimentaires consommées en grandes quantités durant le Ramadhan, soient d'abord disponibles, et à des prix abordables, ce qui n'est pas encore le cas à la veille du début du mois de jeun.

**Première préoccupation du ministre : la disponibilité sur les étals de l'huile de table et de la semoule et le prix de l'oignon sec,** expression de la désorganisation du commerce intérieur dominé par le secteur privé, dont fait partie le segment informel, et qui échappe à l'Etat. Pour remédier à cette situation, le ministre a ordonné de redoubler d'efforts pour approvisionner les marchés, en particulier en huile alimentaire et en semoule. Il a appelé à l'implication de tous les acteurs et partenaires, et au déstockage immédiat des légumes, notamment l'oignon, dans le but de réduire son prix sur le marché, ainsi que les fruits stockés. Le ministre a ordonné de contrôler l'approvisionnement des marchés de proximité au nombre de 551, et de s'assurer de l'engagement continu des commerçants.

**Objectif : casser les prix et la spéculation.** Le ministre a rappelé que le président de la République «accorde un intérêt majeur à ce secteur, qui occupe une place centrale dans l'économie nationale afin de réduire les tracas quotidiens pour le citoyen, prendre en charge ses besoins, réguler le marché et lutter contre la corruption». Tayeb Zitouni n'a pas manqué d'avertir «tous ceux qui tentent de mettre en péril l'alimentation des Algériens et de déstabiliser le pays», affirmant que «c'est là une ligne rouge à ne pas franchir, et que l'Etat sévira contre les auteurs de tels agissements». Allusion sans doute aux bilans, discutables, présentés habituellement par les services du Commerce en pareille occasion, Tayeb Zitouni a également souligné la nécessité de fournir des statistiques précises à l'opinion publique nationale. A ce propos, il y a moins d'un mois, dans son allocution lors des Assises nationales de l'Agriculture, au Palais des Nations (Club des pins) sous le slogan «Agriculture: pour une sécurité alimentaire durable», le Président Abdelmadjid Tebboune a affirmé que la puissance économique d'un Etat était sous-tendue de chiffres et de statistiques précis et réels, loin des données approximatives.

ordonné au Gouvernement de commencer immédiatement à accélérer la voie de la numérisation et des recensements précis, en tant que système de travail de base dans tous les secteurs, en particulier les Domaines de l'État, les impôts, les douanes et le budget, et de créer une plate-forme numérique mise à jour qui fournit des données et des indicateurs corrects, propices à la prise de décisions appropriées et à la lutte contre la bureaucratie ; faciliter l'action d'investissement et encourager les investisseurs, notamment avec le guichet unique ; réduire les prix des transports aériens et maritimes, à l'occasion du Ramadhan, de 50 %, au profit de notre communauté nationale à l'étranger, pour leur permettre, s'ils le souhaitent, de passer ce mois sacré au sein de leurs familles et de leur patrie, étant donné les difficultés économiques, dans leurs pays de résidence ; reconstruire la flotte de transport maritime algérienne, après qu'elle ait été ciblée et exposée à un complot contre l'État, avec une réévaluation technique des navires pour la flotte actuelle, afin de préparer un plan pour son renouvellement et son développement ; accélérer le processus d'ouverture de lignes aériennes vers les capitales des pays africains. Concernant un exposé conjoint sur l'approvisionnement du marché en denrées de base, durant le mois de Ramadhan 2023, le président de la République a enjoint au Gouvernement de renforcer le contrôle et l'organisation, notamment dans les grandes villes, en matière d'approvisionnement, afin d'éviter toute forme de dysfonctionnement et de spéculation ; éviter l'austérité, dans l'offre des denrées de base aux citoyens, et s'orienter progressivement vers un mode de consommation sain pour l'individu algérien. Enfin, le Président Tebboune a ordonné le report et l'enrichissement de la discussion de la présentation relative à l'approvisionnement en eau potable et aux usines de dessalement d'eau de mer, au prochain Conseil des ministres, pour permettre au nouveau ministre de l'Hydraulique de mettre à jour le dossier et ses données.

Lakhdar A.

Voir sur Internet  
[www.lnr.dz.com](http://www.lnr.dz.com)

**REPÈRE**

Economie numérique

**Signature d'une convention-cadre entre la SAA et Algérie Poste**

La Société nationale d'assurance (SAA) et Algérie Poste, ont signé avant-hier dimanche à Alger, une convention-cadre et de partenariat en vue de renforcer leur coopération en matière de développement de l'économie numérique. La convention a été signée au siège de la SAA, par le P-dg de la compagnie, Youcef Benmicia, et le DG d'Algérie Poste, Louaï Zaidi, en présence de cadres des deux établissements.

En marge de la cérémonie de signature de cette convention, les deux parties ont relevé l'importance de cette initiative qui favorise le développement du secteur numérique, considérée comme une priorité pour les pouvoirs publics. M. Benmicia a expliqué, à ce propos, que cette convention «s'inscrit dans le cadre d'un plan d'action visant à développer l'économie numérique, moderniser le système financier, renforcer les moyens du e-paiement et promouvoir les opérations de paiement à distance».

Il a précisé que les deux établissements «ont convenu de mettre en place, pour la mise en exécution de cette convention, un comité de travail conjoint pour le suivi et l'application des contrats qui en découleront, le but étant d'améliorer et de vulgariser les services offerts aux citoyens». La SAA célèbre, cette année, le sixième anniversaire de sa création, a soutenu le P-dg de la SAA, affirmant qu'elle «place la numérisation comme première stratégie pour mettre en œuvre le plan d'action décidé par les pouvoirs publics». De son côté, M. Zaidi a expliqué dans quelle mesure les deux établissements étaient en relation directe avec le citoyen, d'où «l'intérêt d'oeuvrer à offrir le bien-être, la modernisation et la numérisation, tant recherchés par le citoyen, mais également à développer le secteur numérique en général».

Approvisionnement régulier du marché en produits agricoles de large consommation

## Le nouveau dispositif du système de vente directe aux citoyens par les groupes publics présenté

**Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafidh Henni, a instruit, avant-hier dimanche, à Alger, les cadres et les professionnels du secteur ainsi que les responsables des groupes et offices sous tutelle, à l'effet d'un approvisionnement régulier du marché national, durant le mois sacré de Ramadhan, en produits agricoles de large consommation, a indiqué un communiqué du ministère.**

C'était lors d'une réunion de coordination qu'il a présidé avec les cadres et les professionnels du secteur. Une rencontre au cours de laquelle le dispositif mis en place pour l'approvisionnement régulier du marché national en produits agricoles de large consommation, notamment durant le mois sacré du Ramadhan, à travers le système de vente directe aux citoyens par les groupes publics sous tutelle y a été présenté.

Il s'agit, a fait savoir la même source, des deux groupes publics de valorisation des produits agricoles et de logistique "AGROLOG" et "GVAPRO" pour les différents produits agricoles (légumes, fruits et dattes). Et de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAC), pour la commercialisation de tous les produits liés



Un dispositif a été mis en place pour l'approvisionnement régulier du marché national en produits agricoles de large consommation. (Photo : D.R)

à la transformation des céréales et des légumineuses à des prix régulés, du Groupe public "GILPLAIT" pour le lait et ses dérivés, de l'Office national interprofessionnel des légumes et des viandes (ONILEV) pour les produits agricoles frais, de l'Office national des aliments de bétail (ONAB) pour les viandes blanches et les œufs, et de l'Algérienne des viandes rouges (ALVIAR), qui seront commercialisées à des prix régulés.

La rencontre était, également, a poursuivi le communiqué du département de Mohamed Abdelhafid Henni, une occasion pour présenter le dispositif dédié à l'approvisionnement du marché en viande rouge à un prix régulé de 1.200 DA et en viande blanche à 350 DA. « Ces opérations, s'ins-

crivent dans le cadre de la mise en œuvre des directives du président de la République d'assurer l'approvisionnement permanent et régulier en tous les produits agricoles de large consommation dans la quantité et la qualité nécessaires », a précisé la même source.

Faisant remarquer que cette réunion a permis de suivre le taux de réalisation de différents programmes sectoriels spéciaux, dont notamment le lancement sur le terrain du programme de culture du tournesol sur une superficie de 45.000 hectares au titre de l'exercice 2023, dans le but de relancer le programme national de production d'huile.

Durant cette rencontre, a ajouté la même source, l'état d'avancement du programme relatif à l'éla-

laboration des listes des vaches reproductrices, s'agissant du lancement de la filière "lait" et de ses dérivés, ainsi que le lancement du programme d'élevage caprin y a été évoqué. « La réunion qui a pour objectif d'évaluer et de suivre la réalisation des différents programmes confiés au secteur, a examiné le dossier d'extension des capacités de stockage de la filière des céréales et autres produits stratégiques, et ce en coordination avec toutes les parties concernées, le dossier relatif à l'état d'avancement de la réalisation du programme de réaménagement et d'extension du barrage vert et l'état d'avancement du programme de développement des arbres fruitiers résistants et de l'arganier », a noté la même source. **Rabah Mokhtari**

### BRÈVE

Sonelgaz

#### Pas de coupure de l'alimentation en électricité et en gaz durant le mois de Ramadhan

Le groupe Sonelgaz a décidé de ne pas procéder à la coupure de l'alimentation en électricité et en gaz, durant le mois de Ramadhan, pour les retardataires qui n'ont pas encore payé leurs factures, a indiqué avant-hier dimanche le porte-parole du groupe public, Khalil Hodna.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre «des positions de solidarité et actions sociales de Sonelgaz, en tant qu'entreprise citoyenne par excellence», selon M. Hodna qui a fait état de la mise en place de tous les moyens de facilitation pour les retardataires, en vue d'assurer un meilleur service public.

Le porte-parole de Sonelgaz a affirmé que les services du groupe public «ont mobilisé tous les moyens matériels et humains, en vue de garantir une bonne qualité de distribution de l'électricité et du gaz au profit du citoyen, tout en adaptant les horaires de travail pour l'ensemble des structures d'accueil, pour une meilleure prise en charge des préoccupations des clients».

Agence

Mohamed Yazid Hambli, président de la Chambre nationale d'agriculture (CNA) :

### « Aller dans une organisation coopérative mettra fin aux spéculateurs qui font augmenter les prix »

Le président de la Chambre nationale d'agriculture (CNA), Mohamed Yazid Hambli a souligné, hier lundi à Alger, l'importance de l'organisation des agriculteurs en coopératives, estimant que c'est la meilleure voie pour éliminer les intermédiaires, qui font revenir les mêmes pratiques sur la spéculation et l'augmentation des prix, chaque année à l'approche du mois sacré de Ramadhan.

« Aller dans une organisation coopérative assurera une meilleure traçabilité des produits agricoles et mettra fin ainsi aux spéculateurs qui font augmenter les prix, notamment à l'approche de chaque événement », a-t-il indiqué.

S'exprimant sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale dont il était l'invité de l'émission "L'Invité de la rédaction", Mohamed Yazid Hambli, a mis en avant la contribution des coopératives dans le développement local et la lutte contre la pauvreté à travers le redéploiement d'une économie sociale et solidaire. Outre, a-t-il poursuivi, leur rôle dans la croissance des rendements et l'écoulement de la production sur les marchés, à des prix raisonnables. Appelant, à l'occasion, à faciliter l'accès des agriculteurs aux crédits, notamment aux crédits bonifiés, à l'effet de booster le nombre de ces coopératives sur le territoire national.

Revenant sur l'objectif d'augmenter les rendements à hectare, fixé par le président de la République, l'invité de la rédaction de la Chaîne III de la Radio nationale, assure que c'est à notre portée. Si, a observé le président de la Chambre nationale d'agriculture

(CNA), on fédère toutes les actions intergouvernementales. « C'est à notre portée. Il y a déjà des agriculteurs qui font des 40 à 50 quintaux à l'hectare », affirme-t-il. Faisant remarquer qu'au Sud, il y a des gens qui font du 80 à 90 quintaux à l'hectare avec l'irrigation intégrale. Donc, a-t-il ajouté, s'il y a quelqu'un qui a réussi à le faire, on peut facilement le généraliser à travers la fédération de toutes les actions gouvernementales.

Fin novembre dernier, le président de la Chambre nationale d'agriculture avait estimé qu'aller vers une performance optimale pour notre agriculture, à travers sa modernisation, est plus qu'une nécessité. Faisant savoir que, malheureusement, l'Algérie a négligé la formation, surtout les techniciens et techniciens supérieurs, depuis longtemps alors que le marché est demandeur. « Actuellement il y a une carence importante en termes de ressource humaine dans le secteur agricole », avait-il observé. Intervenant sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale, Mohamed Yazid Hambli a cité la grande campagne d'investissement dans les parcours sahariens, à travers la création de grandes exploitations, qui nécessite des gens compétents pour un encadrement adéquat.

« La réalité, c'est qu'on ne dispose pas de la ressource humaine pour encadrer ces nouvelles exploitations », avait-il relevé. S'interrogeant, au passage, sur l'encadrement de ces nouvelles exploitations et cette dynamique lancée par les pouvoirs publics.

Rabah M.

### ACCORD

#### Projet Communes vertes

#### Reconduction de la coopération algéro-allemande

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire et l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ) ont signé, avant-hier à Alger, un accord de reconduction du projet de coopération en matière de transition énergétique dans le cadre du projet des Communes vertes. La cérémonie de signature a été supervisée par le ministre de l'Intérieur, M. Brahim Merad et l'ambassadrice d'Allemagne à Alger, Mme Elizabeth Wolbers.

Ainsi, ce projet qui s'étale jusqu'à fin 2024, prévoyait «de nouvelles opérations et une enveloppe supplémentaire de 3.8 millions Euros», a précisé le ministre soulignant l'importance de cette coopération qui apportera, selon lui, une valeur ajoutée à la stratégie de transition énergétique mise en place au niveau local.

«L'Algérie a amorcé une nouvelle ère où la transition énergétique est l'une des priorités nationales conformément aux engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et ses orientations au Gouvernement», a-t-il ajouté.

A ce propos, M. Merad a rappelé le programme d'investissement qui couvre les biens des collectivités locales et leur assure un accompagnement technique à travers la sensibilisation, la formation et l'appui technique aux cadres et aux élus locaux. Le but, a-t-il poursuivi, est de «réduire la facture énergétique des communes et limiter les émissions de gaz à effet de serre».

A l'occasion, le ministre a mis l'accent sur l'impérative promotion de la coopération internationale, notamment avec le partenaire allemand afin de «tirer profit des bonnes pratiques et développer les projets susceptibles d'apporter les connaissances et les compétences techniques nécessaires aux collectivités locales». Il a noté dans ce sillage que les nombreuses activités organisées par les deux parties «ont eu un impact positif et des résultats probants».

Pour ce qui est du projet des Communes vertes, le ministre a indiqué que cette nouvelle opportunité de coopération permettra à un plus grand nombre de wilayas et de communes de bénéficier de l'accompagnement et d'un appui en termes d'amélioration des procédures de gestion de la consommation énergétique.

Pour sa part, la diplomate allemande a qualifié le projet d'«important», rappelant que la transition énergétique et la protection du climat étaient au cœur du partenariat algéro-allemand. Mme Wolbers s'est félicitée, dans le même contexte, du niveau de coopération entre les deux pays dans les différents domaines.

Manel Z.

## Face au trafic des êtres humains et trafic des drogues

# Tabi divulgue les grandes lignes de son plan d'action

Devant les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a dévoilé, avant-hier à Alger, la stratégie nationale élaborée par son département ministériel concernant la prévention et la lutte contre la traite des êtres humains et un autre plan national, cette fois-ci touchant la lutte et la prévention contre l'usage et le trafic des drogues.

Deux fléaux ravageurs étrangers à la société algérienne, la drogue tout comme le trafic d'humain, dont l'Algérie est exposée, d'où l'impératif d'élaborer des « textes proactifs », jugea le ministre de la Justice.

Désormais inadaptés face à la réalité et aux nouvelles mutations, transformations et changements de la criminalité organisée transfrontalière, les anciennes lois qui traitent les deux fléaux à savoir : le trafic des êtres humains et le trafic de drogue, datant respectivement des années 2009 et 2004, ont fait l'objet d'importantes modifications et complémentarités par le ministère de la Justice, dont l'objectif est d'être proactif en vue de lutter contre lesdits fléaux.

Avant-hier et devant les parlementaires, le temps était de présenter les grandes lignes de la lutte contre le trafic des êtres humains et celui de drogue, où le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a déclaré que les nouveaux projets de lois relatives à la lutte contre les deux fléaux sont des textes proactifs en vue d'une lutte plus efficace contre lesdits fléaux. Concernant la lutte contre le trafic des êtres humains, sur ce plan, Abderrachid Tabi a précisé, que la proposition d'une loi portant



■ Tabi, a déclaré que les nouveaux projets de lois relatives à la lutte contre ces fléaux sont des textes proactifs en vue d'une lutte plus efficace. (Photo : DR)

prévention et lutte contre la traite des êtres humains, était une mesure « proactive » face à ce phénomène étranger à notre société. Concernant le projet de loi relatif à la lutte contre le trafic de drogue, le ministre de la Justice a indiqué qu'il s'agit d'une stratégie nationale visant la prévention et la répression de l'usage de stupéfiants et de substances psychotropes, « à travers laquelle l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT) va jouer le rôle de l'axe », explique le ministre Tabi devant les députés. Face à des députés inquiets par l'apparition du phénomène de trafic des êtres humains et préoccupés par la hausse vertigineuse du trafic des stupéfiants sur le territoire national et ses répercussions néfastes sur la société civile, le ministre de la Justice, Garde des Sceaux a tenu à rassurer les parlementaires, et à leurs têtes, le président de l'APN, Brahim Boughali, présent également au questionnaire, sur la nouvelle stratégie nationale anti-drogue qualifiée des plus efficaces pour les prochaines années.

Modification de la vieille loi de l'année 2004, l'introduction de nouvelles peines allant jusqu'à 30 ans de prison ferme, protection des pharmaciens et mineurs du monde des drogues, plus de prorogatifs aux Magistrats pour combattre le fléau des drogues, durcissement de la peine de prison contre chaque agent public impliqué dans le trafic des drogues, tels sont les plus importants points contenus dans le nouveau projet de loi relatif à la lutte contre l'usage et le trafic des stupéfiants et psychotropes, selon le ministre Tabi.

Ce dernier a, lors de la présentation, fait part que le projet de loi stipulait « la mise en place d'une stratégie nationale pour la prévention de ces crimes, basée sur le renforcement du rôle des mosquées, des centres culturels et sportifs, des maisons de jeunes et des médias dans l'opération de sensibilisation à l'impact des stupéfiants et des substances psychotropes ». La mission de mise en place de cette stratégie nationale, ajoute le ministre, sera attribuée à l'Office national de lutte

contre la drogue et la toxicomanie, en coordination avec tous les intervenants en la matière, à l'instar des différents secteurs ministériels et de la société civile, et ce, après son adoption par le Gouvernement.

Le nouveau texte de loi prévoit la révision des dispositions relatives aux mesures thérapeutiques à travers « un suivi particulier des prévenus mineurs qui observent une cure de désintoxication, à l'encontre desquels les poursuites judiciaires seront abandonnées s'ils suivent ce traitement avant la mise en mouvement de l'action publique ou leur exemption des sentences s'ils poursuivent ce traitement après la mise en mouvement de l'action publique ».

Il prévoit, en outre, la révision des dispositions pénales, à travers « l'instauration d'une protection spéciale pour les pharmaciens par l'introduction de peines contre toute personne tentant l'obtention des psychotropes par la menace ou l'agression ». Parmi les dispositions pénales sévères contenues dans le projet de loi, figure « une peine de prison allant jusqu'à 30 ans si l'auteur est un agent public dont la fonction a facilité le crime. La peine sera portée à la perpétuité si tels actes sont commis par un groupe criminel organisé ». Pour renforcer les mécanismes d'investigation, le projet de loi donne au Procureur de la République ou au juge d'instruction « les prérogatives d'autoriser la Police judiciaire de localiser la position géographique des mis en cause, des coupables, l'élément du crime ou n'importe quelle marchandise ou autres ayant trait au crime et ce à travers l'utilisation des technologies de l'information et de la communication via le système informatique ou la mise en place de moyens techniques destinés à cet effet ».

**Sofiane Abi**

### DRAME/HARRAGAS

#### Suite au chavirement de leur embarcation

#### Neuf harragas périssent au large de Skikda

Neuf jeunes harragas sont morts noyés hier lundi au large des côtes de la wilaya de Skikda, dans l'Est du pays, après le chavirement de leur embarcation artisanale de pêche, c'est ce qu'a rapporté hier une source proche de la Direction locale de la Protection civile (DGPC). Selon la même source, deux autres personnes ont pu être secourues suite à une intervention rapide menée par les Gardes-côtes qui étaient assistés par des secouristes de la Protection civile. Le drame, poursuit la même source, est survenu au large de la plage appelée « Oued Bibi » relevant de l'Ouest de la wilaya de Skikda. D'autres harragas, précise ladite source, sont toujours portés disparus, dont l'opération de recherche et de sauvetage se poursuit à l'heure où nous mettons sous presse.

Les malheureux jeunes harragas se trouvaient à bord du bateau de pêche au moment de son départ des côtes de Skikda avant l'arrivée du drame dû aux conditions météorologiques, explique-t-on à la direction locale de la Protection civile. Par ailleurs, et face aux tentatives multiples et régulières des harragas de quitter illégalement et clandestinement le pays vers l'Europe via des bateaux artisanaux, la réplique ne se fait pas attendre du côté des Gardes-côtes. Ces derniers sont très présents sur le long des côtes algériennes ; ils sont derrière l'avortement de 454 tentatives d'immigration clandestine depuis les côtes algériennes vers les pays du Vieux continent. En 2022, la Gendarmerie nationale a réussi d'interpeller 3.695 jeunes harragas, alors que 176 réseaux spécialisés dans l'organisation des voyages clandestins vers l'Europe ont été démantelés, tandis que 163 bateaux de pêches et 235 moteurs de bateau ont été également saisis. Il s'agit d'un bilan récemment dévoilé par le Haut commandement de la Gendarmerie nationale, lors d'un point de presse animé à Alger par le colonel Mili Lounis, directeur de la Sécurité publique et de la Police judiciaire à la Gendarmerie nationale. Faisant la présentation des résultats des opérations et activités des Unités de la Gendarmerie nationale pour l'année 2022, le colonel Mili Lounis a, en revanche, expliqué que près de 10.000 migrants clandestins représentant plus d'une cinquantaine de nationalités, surtout nigériane, marocaine, syrienne, malienne, tchadienne et nigérienne, ont été interceptés par les différentes unités de la Gendarmerie nationale. Mieux, au cours de la même période, 13 réseaux internationaux spécialisés dans le trafic des êtres humains ont été également démantelés par les services de la Gendarmerie nationale. Des résultats plus que positifs qui confirment l'efficacité du plan opérationnel élaboré par le commandement de la Gendarmerie nationale dans le cadre de la lutte contre le phénomène de l'immigration clandestine.

**S. Abi**

## Saïd Zereb, DG de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion

### Une vingtaine de secteurs contribuent à la politique de réinsertion des détenus

Le directeur général (DG) de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, Saïd Zereb a affirmé avant-hier, qu'une vingtaine de secteurs contribuent d'une part très importantes à la politique nationale de réinsertion des détenus, et ce, dans l'unique objectif de les encourager à s'impliquer dans la construction de la société.

« L'ensemble de ces secteurs d'activités contribuent à la réussite sur le terrain de la politique de l'Etat en matière de réinsertion des détenus, pour qu'ils puissent apporter leur apport à la construction de la société », a précisé M. Zereb, et ce, en marge de la cérémonie du coup d'envoi officiel à partir de l'établissement de rééducation de Béchar de la deuxième session de formation dans le cadre de l'enseignement professionnel au profit de 20.262 détenus à travers le pays pour un global de 162 spécialités entre la première et cette seconde session.

Le DG de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, a également donné à cette même occasion en présence des autorités locales de la wilaya et des représentants de la Cour de justice de Béchar, le coup d'envoi des examens nationaux officiels écrits de 32.457 déte-

nus-candidats à l'enseignement à distance. Parmi eux 22.643 à l'enseignement du niveau moyen et 9.814 à l'enseignement secondaire. Il a indiqué dans ce sillage que « le choix de l'établissement de rééducation de Béchar pour le déroulement de cette cérémonie du coup d'envoi vient du fait que cet établissement, constitue un exemple concret des efforts de l'Etat pour la réalisation d'un système pénitentier qui répond aux valeurs et critères mondiaux de respect des droits de l'Homme, de leur promotion dans le respect des détenus ». Accompagné par les autorités locales de la wilaya, M. Zereb a présidé dans le même établissement la cérémonie de la sortie de la première promotion nationale de seize (16) détenus-technicien de l'aquaculture et dix-neuf autres détenus-femmes en aquariophilie, grâce à un partenariat avec les secteurs de la pêche, de l'aquaculture et de la formation et de l'enseignement professionnel. Auparavant le DG de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion a procédé à l'inauguration d'une ferme-pilote d'aquaculture au sein du même établissement pénitentier, qui est composé de neuf (9) bassins d'élevage de différents poissons d'eau

douce et qui sera désormais dédiée à la formation des détenus dans différentes spécialités et segment liés à l'aquaculture, selon le directeur local du secteur M. Djamel Boukhessaim. Enumérant la contribution entre ce secteur et celui de la justice, M. Zereb a indiqué « que dans le cadre de la Convention-cadre entre ces deux secteurs, son administration a enregistré 1.102 détenus à travers le pays qui suivent une formation dans dix (10) spécialités liés aux domaines de la pêche et l'aquaculture ». « Concernant nos accords avec le secteur de l'agriculture, nous avons également enregistré un total de 8.144 détenus, qui suivent une formation dans 36 spécialités agricoles, soit 20% des détenus à travers le pays inscrits dans différents segments de la formation et de l'enseignement professionnels. Ce qui est palpable aujourd'hui à Béchar par l'inauguration d'une pépinière d'une capacité de production de 10.000 plants toutes espèces végétales confondues », a-t-il dit. M. Zereb a achevé sa visite de travail d'une journée à Béchar, par une rencontre avec les cadres et les personnels administratifs relevant du secteur dans la wilaya.

**Manel Z.**

## INFO EXPRESS

Don de sang

### Lancement de la 17<sup>e</sup> campagne nationale au centre médico-social de la Sûreté nationale

Le coup d'envoi de la 17<sup>e</sup> campagne nationale de don de sang a été donné, dimanche dernier, au Centre médico-social (CMS), Omar Haraigue (Alger) relevant de la Sûreté nationale.

Organisée annuellement dans le cadre de la Journée maghrébine de don de sang célébrée le 30 mars de chaque année, cette campagne se poursuivra jusqu'au 21 mars en cours.

Le sous-directeur de la santé, de l'action sociale et des activités sportives à la DGSN, Djani Djilali, a affirmé que tous les moyens avaient été mobilisés pour le succès de cette campagne, organisée en coordination avec l'Agence nationale du sang (ANS) et la Fédération algérienne des donneurs de sang, ajoutant que cette opération vise à collecter des quantités de sang du personnel de la Sûreté nationale et des citoyens pour doter les hôpitaux en cette matière vitale. Cette campagne organisée au niveau des différents CMS relevant de la Sûreté nationale se déroulera sur trois étapes, a-t-il fait savoir, relevant que la 1<sup>re</sup> étape a été lancée ce dimanche à l'occasion de la Journée maghrébine du sang, alors que la deuxième aura lieu en juin prochain coïncidant avec la Journée mondiale du Don de sang. La troisième étape sera organisée octobre prochain à l'occasion de la Journée nationale du don de sang. Le même responsable a mis en avant l'importance de cette opération «humaine et de solidarité avec les différentes franges de la société notamment avec l'avènement de Ramadhan». Selon les statistiques de la Sûreté nationale, plus de 30.000 poches de sang sont collectées chaque année à la faveur de cette campagne. Pour sa part, le président de la Fédération algérienne des donneurs de sang, Abdelmalek Saïeh a mis en évidence l'importance de cette opération humanitaire pour la vie des patients, appelant à l'organisation de campagnes de sensibilisation.

Ramadhan 2023

## La Télévision algérienne dévoile une grille de programme riche et variée

L'Etablissement public de télévision (EPTV) propose pour le mois sacré de Ramadhan une grille de programme riche et variée composée de feuilletons socio-dramatiques, des programmes religieux, des sketches, des talk-shows et d'autres programmes de gastronomie et pour enfants pour satisfaire le public, a-t-on appris de l'Etablissement.

A travers ses différentes chaînes, l'EPTV propose une série riche de feuilletons dramatiques dont le feuilleton «Dama» du réalisateur Yahia Mouzahem, «Harat Echouhada» de Mehdi Tassabest, les séries amazighes «Assif N'tzizwa» du réalisateur Idris Bencherhine et «Izourane» de Boubkeur Slimane.



Des sitcoms sont prévues dans le cadre de cette grille, à l'instar de «El Amri et El Amria» de Hakim Boudaya, «Gara-jna» de Hocine Meziani, «Dhara fi Dachra» de Nylida Ouziala, «Is3afkom», de Mehdi Tassabest, «Mayna» de Walid Bouchebah et «Yema Taazizt» de Tarek Chaâlal. Des caméras cachées sont également prévues comme «Ma Tza3fouch 3lia» et des

rencontres à l'honneur des figures artistiques pour rappeler à la mémoire l'art algérien authentique telles que «Jarka», «Sahratna», «Saha Ramdhankom», «Achiat Ramadhane», «Safar» et «Imghi N'toudert». Par ailleurs, la télévision publique algérienne diffusera plusieurs talk-show comme «Studio FM», «Ramadhan Show», «Saha S'hourkoun», «Rakoum Felbal

avec Kamel», animé par le comédien Kamel Bouakkaz.

Concernant les programmes religieux prévus sur la chaîne coranique, plusieurs émissions et concours religieux sont programmés dont «Tadj El Koran El Karim» pour la psalmodie du Saint Coran, «Hadi El Arwah» et la neuvième saison du programme «Mashafi». Pour la gastronomie, plusieurs programmes sont attendus dont «Alf Bena we Bena» et «El bena fi Tahwissa» qui vise à promouvoir le patrimoine culturel et la destination touristique algérienne. Des bulletins d'information seront diffusés tout au long du mois de Ramadhan à travers les différentes chaînes de l'EPTV (TV1, TV4, Canal Algérie, chaîne parlementaire), suivant un calendrier arrêté à partir de 8h00 jusqu'à 00h00. Le journal télévisé sera diffusé à 18h30. ■

## INFO EXPRESS

### Arabie saoudite - Iran Le roi Salmane invite le président iranien pour sceller leur alliance

Le président iranien Ebrahim Raïssi a salué et accepté, dimanche, une invitation du roi saoudien Salmane à se rendre à Riyad afin de sceller le rapprochement entre leurs deux pays. Cette annonce fait suite à l'annonce du rétablissement de leurs relations diplomatiques, le 10 mars dernier. Une demande officielle. Le président iranien, Ebrahim Raïssi, a salué, dimanche 19 mars, une invitation qu'il a reçue du roi d'Arabie saoudite pour se rendre à Riyad afin de sceller le rapprochement entre les deux pays, a indiqué un responsable de la présidence iranienne. «Dans une lettre au président Raïssi, le roi Salmane d'Arabie saoudite a salué l'accord conclu entre les deux pays frères, l'a invité à Riyad et a appelé à une forte coopération économique et régionale». Ebrahim Raïssi a salué cette invitation, a indiqué sur Twitter son chef de cabinet adjoint, Mohammad Jamshidi. ■

### A partir d'In Salah Soutenir la femme rurale pour en faire un partenaire clé dans les domaines de développement

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, a appelé samedi passé à In Salah à soutenir et à encourager la femme au foyer et la femme rurale pour en faire un partenaire clé dans les différents volets de développement. Lors d'une visite d'inspection effectuée avec le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad dans la wilaya, Mme Krikou a souligné «l'importance de soutenir et d'encourager la femme au foyer et la femme rurale pour en faire un partenaire clé dans différents volets de développement». ■

Constantine

## Saïdal lance la production de l'insuline à usage hospitalier

Le groupe Saïdal a entamé dimanche à Constantine la production d'un premier lot d'insuline humaine (Insudal Rapid 100 ui/ml) à usage hospitalier, a déclaré la directrice de la production, du développement industriel et de la promotion des exportations au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Nadia Bouabdallah. «La production de ce premier lot de solution injectable Insudal Rapid, de manière complète depuis la matière première, est effectuée au siège de production Constantine 1 dans le cadre d'un partenariat avec des laboratoires russes est sera dirigée aux divers établissements hospitaliers du pays en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», a précisé à l'APS Mme Bouabdallah qui a supervisé le lancement de la produc-

tion. Avec cette réalisation, le groupe Saïdal et l'industrie pharmaceutique algérienne "opèrent un bond qualitatif et consacrent le principe de souveraineté sanitaire et pharmaceutique dans le cadre des efforts des pouvoirs publics d'améliorer la prise en charge sanitaire des patients, en assurant la disponibilité de ce médicament de base qui était otage de l'importation, malgré sa production en 2006 par Saïdal", a affirmé la directrice de la production, du développement industriel et de la promotion des exportations au ministère de l'Industrie et de la production pharmaceutique. «La production locale de ce médicament est en fait un retour aux principes sur lesquels a été créé le groupe Saïdal en application des instructions du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique relatives à la

concrétisation de la volonté du Président de la République d'amener le groupe Saïdal à recouvrer sa place de locomotive sur le marché algérien», a souligné Mme Bouabdallah. La PDG du groupe Saïdal, Fatoum Akacem, a précisé que «la capacité de production globale de cette usine en flacons d'insuline humaine de 5 ml et 10 ml atteindra dans les quelques prochains mois, quatre millions d'unités par an, de sorte à répondre aux besoins nationaux sur ce médicament». Le groupe Saïdal, a ajouté Mme Akacem, «entamera, à l'avenir, la production d'autres types d'insuline humaine, y compris l'insuline en stylos pour satisfaire les besoins du marché national et réduire la facture d'importation de ce médicament largement utilisé par les diabétiques, notamment ceux atteints du diabète du type 1». ■

Transport urbain à Alger

## Un programme spécial pour le Ramadhan

L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a prévu un programme spécial pour le mois de Ramadhan, assurant le service sur le réseau de transport collectif par bus de la capitale jusqu'à 2h du matin, a indiqué dimanche un communiqué de l'entreprise.

Durant les jours de la semaine, le programme comprend 124 lignes avec 253 bus durant la journée et 56 lignes avec 72 bus après l'Iftar (rupture du jeûne), soit une fréquence de 20 à 40 minutes durant la journée et de 30 à 40 minutes la nuit, détaille la même source, pré-

sant que les horaires d'exploitation sont fixées de 06h00 à 18h00 et de 20h00 à 02h00 du matin.

Dans le cas de l'exploitation et de la mise en service de «Djamaâ El Djazaïr» pendant le ramadhan, il est prévu la mise en exploitation de cinq nouvelles lignes dont les départs sont à partir de Ben Aknoun, Baraki par El Harrach, Ain el Malha par Ain Naadja et Birkhadem, Mahelma par Sidi Abd Allah et Zéralda, et Cités vertes-Ouled Fayet par Saïd Hamdine.

Additivement à ces cinq nouvelles lignes, les trois lignes occasionnelles,

qui desservent actuellement le centre d'Alger à destination des Sablettes, à savoir «Place des Marthys-Les Sablettes», «1 Mai-Les Sablettes» et «Bachjarah-Les Sablettes», seront programmées comme étant des lignes régulières desservant «Djamaâ El Djazaïr», selon l'Etusa.

De même, «Djamaâ El Djazaïr» sera desservi par l'extension de quatre lignes régulières : «El Harrach-Vieux Kouba/Bachjarah», «El Harrach-Sidi M'hamed», «El Kerrouch-El Harrach-Rouiba» et «Eucalyptus-Sation 2 mai -El harrach».

Concernant les week-ends, le pro-

gramme de l'Etusa couvre vendredi 124 lignes avec 123 bus durant la journée et 56 lignes avec 72 bus après l'Iftar, de 07h00 à 18h00 et de 20h00 à 02h00, selon le communiqué.

Pour samedi, le programme couvrira 124 lignes avec 178 Bus durant la journée et 56 lignes avec 72 bus après l'Iftar, et ce, de 06h00 à 18h00 et de 20h00 à 02h00. Aussi, durant le weekend et pour les soirées ramadanesques du jeudi, vendredi et le samedi, l'Etusa met au service des citoyens les deux bus à étages «Alger Tour» pour des balades nocturnes, ajoute la même source. ■

## Sabotage

# Qui profite du terrorisme des pipelines ?

Une opération militaire sophistiquée – qui a nécessité une planification exhaustive, impliquant probablement plusieurs acteurs – a fait exploser cette semaine quatre sections distinctes des gazoducs Nord Stream (NS) et Nord Stream 2 (NS2) dans les eaux peu profondes du détroit du Danemark, en mer Baltique, près de l'île de Bornholm. Les sismologues suédois ont estimé que la puissance des explosions pourrait avoir atteint l'équivalent de 700 kg de TNT. Les deux tubes NS et NS2, à proximité des forts courants autour de Borholm, sont placés au fond de la mer à une profondeur de 60 mètres. Les tuyaux sont construits en béton armé, capables de résister à l'impact des ancres de porte-avions, et sont pratiquement indestructibles sans charges explosives importantes. L'opération – qui provoque deux fuites près de la Suède et deux près du Danemark – devrait être effectuée par des drones sous-marins modifiés. Tout crime implique un mobile. Le gouvernement russe voulait – du moins jusqu'au sabotage – vendre du pétrole et du gaz naturel à l'UE. L'idée que les services secrets russes détruiraient les pipelines de Gazprom est plus que ridicule. Tout ce qu'ils avaient à faire était de fermer les vannes. NS2 n'était même pas opérationnel, sur la base d'une décision politique de Berlin. Le flux de gaz dans NS était entravé par les sanctions occidentales. En outre, un tel acte aurait impliqué que Moscou perde un levier stratégique clé sur l'UE. Des sources diplomatiques confirment que Berlin et Moscou étaient engagés dans une négociation secrète pour résoudre les problèmes de NS et de NS2. Il fallait donc les stopper – tous les coups sont permis. D'un point de vue géopolitique, l'entité qui avait le motif d'arrêter un accord tient en échec une alliance possible à l'horizon entre l'Allemagne, la Russie et la Chine.

## Qui est le coupable ?

La possibilité d'une enquête « impartiale » sur un acte de sabotage aussi monumental – coordonné par l'OTAN, rien de moins – est négligeable. Des fragments des explosifs/drones sous-marins utilisés pour l'opération seront certainement retrouvés, mais les preuves peuvent être altérées. Les doigts atlantistes accusent déjà la Russie. Il nous reste donc des hypothèses de travail plausibles. Cette hypothèse est éminemment solide et semble être basée sur des informations provenant de sources de renseignement russes. Bien sûr, Moscou a déjà une assez bonne idée de ce qui s'est passé (satellites et surveillance électronique fonctionnant 24 heures sur 24,7 jours sur 7), mais elle ne veut pas le rendre public. L'hypothèse se concentre sur la marine et les forces spéciales polonaises comme auteurs physiques (tout à fait plausible ; le rapport offre de très bons détails internes), la planification et le soutien technique américains (extra plausible), et l'aide des armées danoise et suédoise (inévitabile, étant donné que cela s'est passé très près de leurs eaux territoriales, même si cela a eu lieu dans les eaux internationales). Cette hypothèse s'inscrit parfaitement dans le cadre d'une conversation avec une source du renseignement allemand, qui a déclaré au Cradle que le Bundesnachrichtendienst (BND ou renseignement allemand) était « furieux » car « il n'était pas dans le coup ». Bien sûr que non. Si l'hypothèse est correcte, il s'agissait d'une opération manifestement anti-allemande, susceptible de dégénérer en une guerre intra-OTAN. L'ar-

**Les discussions secrètes entre la Russie et l'Allemagne pour résoudre leurs problèmes de Nord Stream 1 et 2 devaient être évitées à tout prix. La guerre des couloirs économiques est entrée dans un territoire incandescent et inexploré : le terrorisme des pipelines.**

ticle 5 de l'OTAN, souvent cité – « une attaque contre l'un d'entre nous est une attaque contre nous tous » – ne dit évidemment rien d'une attaque de l'OTAN contre l'OTAN. Après la perforation des pipelines, l'OTAN a publié une déclaration mièvre dans laquelle elle « croit » que ce qui s'est passé est un sabotage et « répondra » à toute attaque délibérée contre ses infrastructures critiques. NS et NS2, soit dit en passant, ne font pas partie de l'infrastructure de l'OTAN. L'ensemble de l'opération a dû être approuvé par les Américains, et déployé sous leur marque de fabrique Diviser pour mieux régner. « Américains » signifie dans ce cas les néo-conservateurs et les néo-libéraux qui dirigent la machine gouvernementale à Washington, derrière le lecteur de téléprompteur sénile. Il s'agit d'une déclaration de guerre contre l'Allemagne et contre les entreprises et les citoyens de l'UE – et non contre la machine eurocrate kafkaïenne de Bruxelles. Ne vous méprenez pas : c'est l'OTAN qui dirige Bruxelles, et non la chef de la Commission européenne (CE) et Russophobe enragée Ursula von der Leyen, qui n'est qu'une humble servante du capitalisme financier. Il n'est pas étonnant que les Allemands soient complètement muets ; aucun membre du gouvernement allemand n'a, jusqu'à présent, dit quoi que ce soit de substantiel.

## Le couloir polonais

À l'heure qu'il est, tous les bavards sont au courant du tweet de l'ancien ministre de la Défense polonais et actuel député européen Radek Sirkorski : « Merci, les États-Unis ». Mais pourquoi la petite Pologne serait-elle sur le devant de la scène ? Il y a la russophobie atavique, un certain nombre de raisons politiques internes très alambiquées, mais surtout, un plan concerté pour attaquer l'Allemagne sur la base d'un ressentiment refoulé – notamment de nouvelles demandes de réparations pour la Seconde Guerre mondiale. Les Polonais, en outre, sont terrifiés à l'idée qu'avec la mobilisation partielle de la Russie et la nouvelle phase de l'opération militaire spéciale – bientôt transformée en opération antiterroriste – le champ de bataille ukrainien se déplace vers l'ouest. L'éclairage et le chauffage électriques ukrainiens seront très certainement détruits. Des millions de nouveaux réfugiés en Ukraine occidentale tenteront de passer en Pologne. En même temps, il y a un sentiment de « victoire » représenté par l'ouverture partielle du Baltic Pipe dans le nord-ouest de la Pologne – presque simultanément avec le sabotage. Vous parlez d'un bon timing. Baltic Pipe transportera du gaz de la Norvège à la Pologne via le Danemark. Sa capacité maximale n'est que de 10 milliards de mètres cubes, soit dix fois moins que le volume fourni par NS et NS2. Le Baltic Pipe peut donc suffire à la Pologne, mais n'a aucune valeur pour les autres clients de l'UE. Pendant ce temps, le brouillard de la guerre s'épaissit de minute en minute. Il a

déjà été prouvé que des hélicoptères américains survolaient les nœuds de sabotage il y a quelques jours à peine, qu'un navire de « recherche » britannique rôdait dans les eaux danoises depuis la mi-septembre et que l'OTAN a tweeté au sujet de l'essai de « nouveaux systèmes sans pilote en mer » le jour même du sabotage. Sans oublier que Der Spiegel a publié un rapport surprenant intitulé « La CIA a averti le gouvernement allemand contre des attaques sur les oléoducs de la mer Baltique », ce qui pourrait être un moyen habile de nier la réalité. Le ministère russe des Affaires étrangères a été tranchant comme un rasoir : « L'incident a eu lieu dans une zone contrôlée par les services de renseignement américains ». La Maison Blanche a été contrainte de « clarifier » que le président Joe Biden – dans une vidéo de février devenue virale – n'avait pas promis de détruire NS2 ; il avait promis de « ne pas perturber » son fonctionnement. Le département d'État américain a déclaré que l'idée que les États-Unis soient impliqués est « absurde ».

Il revenait au porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, d'offrir une bonne dose de réalité : les dommages causés aux pipelines posaient un « gros problème » à la Russie, qui perdait essentiellement ses voies d'approvisionnement en gaz vers l'Europe. Les deux lignes NS2 avaient été remplies de gaz et – point crucial – étaient prêtes à le livrer à l'Europe ; Peskov a admis de manière énigmatique que des négociations avec l'Allemagne étaient en cours. Peskov a ajouté : « Ce gaz est très cher et maintenant, tout cela s'envole ». Il a souligné une nouvelle fois que ni la Russie ni l'Europe n'avaient quoi que ce soit à gagner de ce sabotage, en particulier l'Allemagne. Ce vendredi, le Conseil de sécurité des Nations unies tiendra une session spéciale sur le sabotage, à la demande de la Russie.

## L'attaque des Straussiens

Maintenant pour la grande image. Le terrorisme des pipelines fait partie d'une offensive straussienne, portant la scission de la Russie et de l'Allemagne au niveau ultime (comme ils le voient). « Leo Strauss et le mouvement conservateur en Amérique : une évaluation critique », de Paul E. Gottfried (Cambridge University Press, 2011) est une lecture obligatoire pour comprendre ce phénomène. Leo Strauss, philosophe juif allemand qui a enseigné à l'université de Chicago, est à l'origine de ce qui est devenu plus tard, de manière très tordue, la doctrine Wolfowitz, écrite en 1992 sous le nom de Defense Planning Guidance, qui définissait « la mission de l'Amérique dans l'après-guerre froide ». La doctrine Wolfowitz va droit au but : tout concurrent potentiel à l'hégémonie américaine, en particulier les « nations industrielles avancées » comme l'Allemagne et le Japon, doit être écrasé. L'Europe ne doit jamais exercer sa souveraineté : « Nous devons veiller à empêcher l'émergence d'un système de sécurité purement européen qui saperait l'OTAN, et en particulier sa structure de commandement militaire intégrée ». Avance rapide jusqu'à la loi ukrainienne de prêt-bail pour la défense de la démocratie, adoptée il y a seulement cinq mois. Elle établit que Kiev bénéficie d'un déjeuner gratuit en ce qui concerne tous les mécanismes de contrôle des armements. Toutes ces armes coûteuses sont louées par les États-Unis à l'UE pour être envoyées en Ukraine. Le

problème est que, quoi qu'il arrive sur le champ de bataille, c'est l'UE qui devra payer les factures. Le secrétaire d'État américain Blinken et sa sous-fifre, Victoria « F\*\*k the EU » Nuland, sont des Straussiens, maintenant totalement déchainés, ayant profité du vide noir à la Maison Blanche. En l'état actuel des choses, il existe au moins trois « silos » de pouvoir différents dans un Washington fracturé. Pour tous les Straussiens, une opération bipartite serrée, réunissant plusieurs suspects habituels très en vue, détruisant l'Allemagne est primordiale.

Une hypothèse de travail sérieuse les place derrière les ordres de mener le terrorisme des pipelines. Le Pentagone a vigoureusement nié toute implication dans le sabotage. Il existe des canaux secrets entre le secrétaire du Conseil de sécurité russe Nikolai Patrouchev et le conseiller à la Sécurité nationale américain Jake Sullivan. Et des sources dissidentes du Beltway jurent que la CIA ne fait pas non plus partie de ce jeu ; l'ordre du jour de Langley serait de forcer les Straussiens à faire marche arrière sur la réincorporation de la Novorossiya par la Russie et de permettre à la Pologne et à la Hongrie de s'emparer de tout ce qu'elles veulent en Ukraine occidentale avant que le gouvernement américain tout entier ne tombe dans le vide.

## Retrouvez-moi à la Citadelle

Sur le grand échiquier, le sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) à Samarcande, en Ouzbékistan, il y a deux semaines, a dicté le cadre du monde multipolaire à venir. Ajoutez à cela les référendums sur l'indépendance de la RPD, de la RPL, de Kherson et de Zaporijia, que le président russe Vladimir Poutine va officiellement incorporer à la Russie, peut-être dès vendredi. Avec la fenêtre d'opportunité qui se referme rapidement pour une percée de Kiev avant les premiers signes d'un hiver froid, et la mobilisation partielle de la Russie qui va bientôt entrer dans l'opération militaire spéciale remaniée et ajouter à la panique occidentale généralisée, le terrorisme des pipelines aurait au moins le « mérite » de consolider une victoire tactique straussienne : l'Allemagne et la Russie fatalement séparées. Pourtant, le retour de bâton sera inévitable – de manière inattendue – alors même que l'Europe devient de plus en plus ukrainisée et même polonisée : une marionnette intrinsèquement néofasciste et sans complexe des États-Unis, prédateur et non partenaire. Très peu de personnes dans l'UE n'ont pas subi un lavage de cerveau suffisant pour comprendre comment l'Europe est préparée pour la chute finale. La guerre, menée par les straussiens installés dans l'État profond – néocons et néolibéraux – ne s'arrêtera pas. C'est une guerre contre la Russie, la Chine, l'Allemagne et d'autres puissances eurasiennes. L'Allemagne vient d'être abattue. La Chine observe actuellement, attentivement. Et la Russie – nucléaire et hy-personique – ne se laissera pas intimider. Le grand maître de la poésie C.P. Cavafy, dans « En attendant les barbares », a écrit : « Et maintenant, qu'allons-nous devenir, sans barbares ? Ces gens-là étaient une sorte de solution ». Les barbares ne sont pas aux portes, plus maintenant. Ils sont à l'intérieur de leur Citadelle dorée.

**Pepe Escobar**

# contribution

Energie

## La nécessaire transition énergétique mondiale, face aux menaces du réchauffement climatique

**Selon les relevés de la NASA en janvier 2023, lorsque les émissions de gaz à effet de serre se multiplient, ils agissent comme une couverture autour de la Terre et retiennent la chaleur du soleil, ce phénomène entraînant alors un réchauffement de la planète ainsi que des changements climatiques, où aujourd'hui, la Terre se réchauffe plus vite que jamais, avec un excédent de température de +0,89 °C par rapport à la moyenne de 1951-1980, menaçant l'humanité.**

La solution la moins coûteuse adoptée par l'Algérie est un investissement massif dans les unités de dessalement de l'eau de mer l'eau étant la source de la vie devant éviter des calculs purement monétaires, mais devant mettre en relief la fonction de bien être collectif. Dans ce cadre, l'Algérie a adopté un plan ambitieux contre le réchauffement climatique du fait qu'elle a connu, au cours du siècle dernier, une augmentation de température de 0,3°C par décennie ainsi qu'un déficit de pluie de 15%. Les impacts principaux du changement climatique se traduisent par une pénurie des ressources hydriques, la dégradation de la qualité de l'eau, l'intrusion des eaux marines au niveau des nappes aquifères et la détérioration des infrastructures, causée principalement par les inondations. L'Algérie s'est engagée dans la lutte contre le changement climatique où en 2015, elle a ratifié l'Accord de Paris sur le climat (COP21). Bien avant, en juin 1992, l'Algérie a signé la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CC-NUCC) et l'a ratifiée en juin 1993, ayant participé à la Conférence des parties de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP25), qui s'est déroulée à Madrid (2-13 décembre 2019). Le plan de relance de l'économie verte a pour objectif d'encourager le recyclage et de promouvoir les industries de transformation écologiques à travers la mise en place des incitations fiscales pour les sociétés industrielles qui s'engagent à réduire l'émission de gaz et de déchets chimiques. Dans le domaine du torchage du gaz, les efforts déployés ont permis de baisser les gaz brûlés de 500 millions de m3 durant l'année 2020-2021. Le groupe pétrogazier national, Sonatrach, dans l'initiative Zéro Routine Flaring by 2030, rentre dans le cadre de la stratégie lancée en 2015 par le secrétaire général des Nations unies et le président du groupe de la Banque mondiale visant à mettre fin au torchage systématique de gaz d'ici à 2030. Récemment, l'Algérie a mis en place un Plan national Climat 2020-2030 portant sur 155 projets pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'adaptation avec les impacts négatifs des changements climatiques et l'accompagnement de la gouvernance climatique. Elle s'est engagée à réduire de 7% de ses émissions des gaz à effet

de serre, avec pour objectif, 22% d'ici 2030 afin de s'adapter si elle aux changements climatiques, comme la relance du projet du Barrage vert en vue de son expansion à une superficie de 4,7 millions hectares durant les prochaines années (Voir la conférence que j'ai donnée le 08 juin 2021 à Alger, devant les représentants des pays de l'Union européenne –ambassadeurs, attachés économiques et politiques-qui est le prolongement de la conférence donnée le 19 mars 2019 à l'invitation de l'Ecole supérieure de guerre (MDN), et le même jour à l'invitation de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique à son siège, Alger, de devant les attachés économiques de la majorité des ambassades accrédités à Alger, L'Algérie face aux nouvelles mutations énergétiques mondiales)

**C'est dans ce cadre que doit rentrer une politique volontaire de la transition énergétique en Algérie articulée autour de huit axes.**

Le premier axe est l'amélioration de l'efficacité énergétique devant revoir les méthodes de construction selon les anciennes normes qui exigent de forte consommation d'énergie, alors que les techniques modernes économisent 40 à 50% de la consommation (étude réalisée sous notre direction assisté par le bureau d'études américain Ernst&young 2008, une nouvelle politique de subventions des carburants Ministère de l'Energie 2008, 7 volumes 680 pages). Une nouvelle politique des prix s'impose renvoyant à une nouvelle politique des subventions ciblées, les subventions généralisées, injustes, occasionnant un gaspillage des ressources.

Le deuxième axe, est relatif à l'investissement à l'amont pour de nouvelles découvertes d'hydrocarbures traditionnels, tant en Algérie que dans d'autres contrées du monde, Sonatrach ayant une expérience internationale. Cela implique la débureaucratization pour l'attrait de l'investissement étranger dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant à des coûts compétitifs, pouvant découvrir des milliers de gisements non rentables.

Le troisième axe, est lié au développement des énergies renouvelables devant combiner le thermique et le photovoltaïque, le coût de production mondial ayant diminué de plus de 50% et il le sera plus à l'avenir. Avec plus de 3 000 heures d'ensoleillement par an, l'Algérie a tout ce qu'il faut pour développer l'utilisation de l'énergie solaire. Mais le soleil tout seul ne suffit pas. Il faut la technologie et les équipements pour transformer ce don du ciel en énergie électrique. Le programme algérien consiste à installer une puissance d'origine renouvelable de près de 22 000 MW, dont 12 000 MW seront dédiés à couvrir la demande nationale de l'électricité et 10 000 MW à l'exportation, d'ici 2030, l'objectif étant de produire 40% des besoins internes en électricité à partir des énergies renouvelables alors qu'en 2021, cela représente seulement 1% donc nécessitent d'importants financements et une nette volonté politique de développer cette filière.

Le quatrième axe, selon la déclaration de plusieurs ministres de l'Énergie entre 2013/2021, selon laquelle l'Algérie compte construire sa première centrale nucléaire en 2025 à des fins pacifiques, pour faire face à une demande d'électricité galopante. Les réserves prouvées de l'Algérie en uranium avoisinent les 29 000 tonnes, c'est



de quoi faire fonctionner deux centrales nucléaires d'une capacité de 1 000 Mégawatts chacune pour une durée de 60 ans.

Le cinquième axe, selon les études américaines, l'Algérie possède le troisième réservoir mondial de pétrole-gaz de schiste, environ 19 500 milliards de mètres cubes gazeux, mais cela nécessite, outre un consensus social interne, de lourds investissements, la maîtrise des nouvelles technologies et des partenariats avec des firmes de renom ( voir étude réalisée sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul assisté des cadres de Sonatrach : gaz de schiste, opportunités et risques et la nécessaire transition énergétique 8 volume 780 pages premier ministère 2015) . L'Algérie est un pays semi-aride, le problème de l'eau étant un enjeu stratégique, doit être opéré un arbitrage entre la protection de l'environnement et la consommation d'eau douce, 1 milliard de mètres cubes gazeux nécessitant 1 million de mètres cubes d'eau douce. Par ailleurs, l'on doit forer plusieurs centaines de puits pour 1 milliard de mètres cubes gazeux en tenant compte de la durée courte de la vie du puits, 5 années maximum et la nécessaire entente avec des pays riverains se partageant les nappes phréatiques non renouvelables.

Le sixième axe, consiste en la redynamisation du projet GALSI, Gazoduc Algérie-Sardaigne-Italie, qui devait relié à la Corse et qui devait être mis en service en 2012, d'une capacité de 8 milliards de mètres cubes gazeux d'un coût estimation de 2010 de 3 milliards de dollars, (voir conférence du Pr Mebtoul à la chambre de commerce en Corse reproduite par la télévision française France 3 où j'avais lors d'un déplacement en Sardaigne défendu ce projet). Le septième axe, est la réalisation du gazoduc Nigeria-Europe via Niger l'Algérie, pas de contrat définitif, actuellement que des lettres d'intention, les réserves du Nigeria avoisinant 5000 milliards de mètres cubes gazeux, d'une capacité de 33 milliards de mètres cubes gazeux d'un coût estimé par une étude de 2020 de l'Union européenne, à 20 milliards de dollars contre 30 milliards de dollars pour celui passant par le Maroc La rentabilité du projet Nigeria-Europe suppose quatre conditions : la première concerne la mobilisation du financement ; la deuxième concerne l'évolution du prix de cession du gaz ; la troisième condition est liée à la sécurité et aux accords avec certains pays, le projet traversant plusieurs zones alors instables ; la quatrième condition est l'accord de l'Europe principal client qui selon une récente déclaration, début janvier 2023 de la commission européenne, ce dossier n'est pas à l'ordre du jour pour l'Europe dont la

demande future sera déterminante ainsi que la concurrence qui influe sur la rentabilité de ce projet.

Le huitième axe, est le développement de l'hydrogène vert où l'Algérie présente des avantages comparatifs, en attendant l'opérationnalité des techniques qui ne sont pas encore mises au point, les allemands étant en avance dans la recherche, étant l'énergie de l'avenir entre 2030/2040

En conclusion, fondamentalement, si nous échouons à passer à un monde à faible émission de carbone, c'est l'intégrité globale de l'économie mondiale qui sera menacée, car le climat mondial est un vaste système interconnecté. Toute action dans une zone déterminée du globe a un impact sur le reste du monde, où depuis 1850, notre planète s'est déjà réchauffée en moyenne de 1,1°C. Espérons une prise de conscience planétaire, avec des solutions concrètes où le réchauffement climatique dont la responsabilité en incombe en premier lieu aux pays développés y compris la Chine et la Russie gros pollueurs, avec un impact catastrophique sur les pays en voie de développement, notamment sur l'Afrique où les engagements de toutes les COPs dont la prochaine la 28e session de la Conférence des parties (COP) en 2023, se tiendra aux Emirats à Dubaï en 2023 ont été très partiellement appliqués, devant être réaliste, la transition énergétique, demandant une nette volonté politique et donc des stratégies par étapes. Pour les pays en voie de développement qui aspirent au bien-être des stratégies d'adaptation avec l'aide des techniques nouvelles des pays développés s'imposent pouvant tolérer un minimum. Si l'Afrique, l'Asie dont la Chine et l'Inde plus de 4 milliards d'habitants sur les 8 milliards en 2023, avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe et les USA, moins d'un milliard d'habitants pour un PIB mondial dépassant les 40%, il faudrait selon les experts trois à quatre fois la planète terre. Pour l'Algérie, grâce à son grand potentiel d'énergie solaire, ses importantes ressources en gaz naturel et les infrastructures qui l'accompagnent, l'Algérie est en bonne position pour produire de l'hydrogène vert et éventuellement bleu (à partir de gaz naturel avec captage et stockage du carbone) d'où l'urgence de revoir le modèle de consommation énergétique afin de s'adapter aux nouvelles mutations énergétiques.

**Pr des universités  
Docteur d'Etat  
Abderrahmane Mebtoul  
Expert international**

Boumerdès

## Célébration de la Journée nationale des personnes aux besoins spécifiques

**Sous le slogan «Créativité et participation au développement», la wilaya de Boumerdès, par le biais de son premier responsable, en l'occurrence M. Yahia Yahiaten, wali, la trente-cinquième wilaya du pays, accompagnée du président de l'Assemblée populaire de wilaya, Monsieur Youcef Tellache, a supervisé les cérémonies de célébration de la Journée nationale des personnes à besoins spécifiques, sous le slogan «Créativité et participation au développement» au centre psychologique et centre pédagogique pour enfants handicapés mentaux à Tidjelabine ex-Fontaine fraîche.**



Étaient présents le secrétaire général de la wilaya, le représentant local du Médiateur de la République, M. Ali Boussaidi, les représentants du Parlement, l'Association de solidarité, les autorités de sécurité.

célébration de la Journée nationale des personnes ayant des besoins spécifiques comprenait plusieurs activités, dans lesquelles excellaient les enfants des centres pédagogiques pour personnes en difficulté.

A cette occasion, le wali et sa délégation qui l'accompagne ont supervisé la mise à l'honneur et la distribution de fauteuils roulants et d'ap-

pareils spéciaux pour les enfants handicapés, et des appareils de soutien ont également été distribués aux familles productives de personnes déterminées. L'Algérie commémore la Journée nationale des personnes ayant des besoins spécifiques comme une année entière, pour relever le défi et améliorer la réalité de ce groupe dans divers domaines. Cela a été confirmé par le directeur de l'activité sociale et de la solidarité de la wilaya de Boumerdes, que la wilaya fait des efforts considérables pour améliorer la réalité de ce groupe important dans la société, et que le secteur de la solidarité et des questions féminines fait de grands efforts pour contenir les inquiétudes et l'intérêt pour la catégorie des personnes à besoins spécifiques, avec l'aide d'importants secteurs, dont le ministère de l'Intérieur et les groupements locaux représentés en la per-

sonne de Monsieur wali de Boumerdes et plusieurs autres secteurs, selon lesquels le secteur de la solidarité nationale au niveau de la wilaya a connu au cours de l'année écoulée une évolution remarquable en augmentant de 100% la liste des personnes handicapées qui bénéficient de l'aide financière mensuelle estimée à 10.000 dinars, atteignant 6.973 en 2022, et 7.606 en 2023, alors que les quotas accordés pour l'année en cours devraient s'élever à 15.079 quotas.

Quant au parrainage institutionnel spécialisé, il a également été connu pour faire plus d'efforts pour prendre en charge le plus grand nombre possible d'enfants en situation de handicap au niveau des institutions spécialisées dans tout la wilaya, et le gel devrait être levé pour trois projets, qui sont le centre psychologique et pédagogique pour enfants handicapés mentaux

à Baghlia et un autre à Boudouaou, et une école pour enfants handicapés visuels à Thenia (ex-Menerville). Monsieur Yahia Yahiaten, lors de sa supervision des cérémonies de célébration, a souligné que «cette occasion est l'occasion de partager cette joie avec tous nos fils et filles ayant des besoins spéciaux lors de leur Journée internationale, et c'est aussi une occasion d'encourager cela pour aller de l'avant, surtout à la lumière du parrainage que l'État lui garantit. Le segment important de la société, qui a montré à chaque fois toutes les capacités dont il dispose, prouve que le handicap n'est pas un handicap physique. Ce segment est toujours en train de travailler pour s'intégrer dans le milieu social, que ce soit dans diverses activités ou dans le domaine du travail.

Monsieur le wali a ajouté : «Nous, en tant qu'autorités publiques avons le devoir tendre une main secourable à ce groupe pour l'intégrer dans les meilleures conditions, et travaillons avec tous les secteurs pour atteindre cet objectif, soulignant que l'expansion des services spécialisés est liée à la disponibilité de moyens, qu'ils soient matériels ou humains, car cette catégorie nécessite un parrainage particulier de la part de spécialistes, et donc chaque fois que ces moyens sont disponibles, ils ne le seront pas. Nous tardons à répondre à cette exigence».

La cérémonie s'est bien déroulée et toutes les parties étaient satisfaites.

**Kouider Djouab**

Relizane

## Des promesses pour l'amélioration de la distribution d'eau

Plusieurs mesures préventives ont été prises en matière de distribution d'eau potable dans les communes approvisionnées à partir du barrage de Gargar, situé dans la commune de Lahlaf et celui de Sidi M'Hamed Benaouda dans la wilaya de Relizane, en raison de la baisse du niveau du plan d'eau dans ces deux infrastructures, a indiqué une source de la direction des ressources en eau de la wilaya. Dans cette ordre idée, toutes les parties, intervenant dans le secteur des ressources en eau de

la wilaya de Relizane, étaient présentes pour dresser l'état des lieux et les perspectives à venir. Un sujet qui ne laisse personne indifférent, tant les perturbations de ces derniers temps, dans la distribution, ont suscité des remous, parmi la population, notamment, dans certaines localités considérées comme des points noirs. Les effets négatifs d'une sécheresse endémique, le tarissement des sources souterraines, la vétusté du réseau de l'AEP sont autant de causes qui ont été évoquées pour

expliquer la situation. Le wali, Lakhil Ayat Abdeslam lui-même, parlera de l'objectif fixé de parvenir à une alimentation h/24. Actuellement, seuls quelques abonnés en bénéficient. Pour l'avenir, le chef de l'exécutif a révélé l'existence d'un programme de réalisation de 25 nouveaux forages. Aujourd'hui, selon lui, il faudrait penser à une stratégie et un plan d'action, à moyen terme, pour renouveler les réserves d'eau dont une partie se perdait dans les oueds. Donc, un programme d'envergure pour la

renovation de l'AEP et les autres réseaux de captage et d'assainissement, approuvé par le gouvernement. Tout ce plan s'inscrit, finalement, dans la perspective du renforcement des ressources en eau, pour les besoins de la wilaya de Relizane, évitant, ainsi, le cauchemar vécu l'été dernier par les habitants. Une amélioration est, toutefois, constatée, de même qu'une répartition inégale de cette ressource, ce qui devient le souci des autorités de la wilaya.

**N. Malik**

Relizane

## Réseau routier délabré, bientôt le bout du tunnel ?

Le réseau routier de la wilaya de Relizane a bénéficié ces derniers mois de projets importants visant son renforcement dans un objectif de désenclavement, mais aussi pour rendre la circulation routière plus fluide en réduisant les embouteillages. En effet, la ville de Relizane sera le théâtre d'importants chantiers de réfection de routes. C'est le wali en personne, M. Ayat Lakhil Abdeslam, qui vient de donner le coup d'envoi des projets, au cours de cette semaine,

à la faveur du beau temps, montrant ainsi sa volonté de venir à bout des retards cumulés, en matière de prise en charge du réseau routier et en s'impliquant personnellement dans la supervision des différentes actions retenues. Une mission qui devait être du ressort des différents responsables qui se sont succédé à la tête de la municipalité, mais qui, malgré des moyens colossaux mis à leur disposition n'ont pas su montrer leur efficacité, se faisant damer

le pion sur leur propre terrain. Il était grand temps, d'ailleurs, car la situation des routes a connu un délabrement qui a atteint des seuils insoutenables, autant pour les automobilistes que pour les piétons.

A ce titre, on a soutenu, de source proche de la wilaya de Relizane que l'exécution des différents projets devrait s'étaler sur une période comprise entre 2 et 6 mois.

**N. Malik**

**INFO EXPRESS**

Tlemcen

### Le marché de proximité du Carex ouvert au public

Devant la hausse vertigineuse de divers produits constatée dès l'approche du mois de Ramadan, la flambée se propage touchant l'ensemble des denrées alimentaires, une situation vécue annuellement par les ménages, d'où l'obligation de trouver des solutions afin de pallier à cette tension. C'est ainsi que sur décision des pouvoirs publics que le ministère du secteur a procédé à la création de marchés de vente de proximité, invitant les producteurs, grossistes, opérateurs économiques, investisseurs à s'intégrer dans ce nouveau processus commercial, avec comme objectif offrir aux consommateurs des produits alimentaires diversifiés de large consommation à des prix raisonnables en mettant tous produits indispensables à sa disposition, c'est ce qui ressort de la visite faite samedi dernier au marché de proximité situé à El Koudia. Inauguré par le wali de Tlemcen, Amoumene Mermouri, accompagné du directeur du commerce, du président de l'APW et des cadres de son exécutif, l'espace réservé à la vente de divers produits disponibles à travers les stands, entre autres semoule, farine, l'huile de table, boissons gazeuses, pois chiche, lentilles, tomate concentrée, témoignent de l'adhésion de tous les acteurs à contribuer à cette opération d'approvisionnement du marché, évitant toute forme de spéculation et par là, permettre aux ménages de s'approvisionner avec aisance. Par ailleurs, il a été procédé à la réouverture du marché couvert implanté au centre-ville de Tlemcen, après une opération de restauration et d'embellissement, au grand bonheur des marchands qui ont passé plusieurs mois dans les aléatoires. Au jourd'hui, ils viennent de reprendre leurs activités commerciales dans de bonnes conditions, à quelques jours du début Ramadan.

**S. T. Smain**



# décryptages

## Les révolutionnaires processionnels Compagnons de route du capital

**À l'ère de la domination totalitaire du capital, notamment dans les pays occidentaux hautement développés, régis dorénavant par l'économie de guerre, hors de question de perturber la machine de fabrication. Encore moins de subvertir le mode de production capitaliste.**

De nos jours, la sacro-sainte semaine de travail est respectée comme une divinité par l'ensemble des salariés, surtout par les « révolutionnaires » processionnels et les séditieux du week-end, ces nouveaux protestataires respectueux des règles sacrées du travail et de leurs divins lieux d'exploitation, ces temples de la production capitaliste où viennent besogner quotidiennement les esclaves des temps modernes. La semaine sacrée de travail est ainsi préservée de toute souillure contestataire subversive, insurrectionnelle. Les cinq journées de labeur ne sont plus perturbées par des débrayages et des grèves sauvages. Encore moins une occupation d'usine, des Assemblées générales, des Conseils ouvriers. Ainsi en a décidé le dieu-capital, parvenu à ses prophéties fins par la grâce de son emprise sur les cerveaux obtenue par le contrôle totalitaire des moyens de propagande scolaires et médiatiques. Donc par le conditionnement des mentalités. Aujourd'hui, le capital façonne les esprits comme ses usines fabriquent ses produits : de manière standardisée, uniformisée, rationalisée, robotisée. Les produits, comme leurs producteurs esclaves-salariés, obéissent aux mêmes normes de fabrication. Ces deux marchandises interchangeables, vendues sur le marché, offrent à leurs propriétaires l'opportunité de valoriser leur capital, d'accroître leurs richesses, de pérenniser leur domination. De fait, l'usine comme l'entreprise du tertiaire, ces nouveaux temples de l'économie moderne, ne sont plus profanées par l'arrêt de travail massif et pérenne. Ne font plus l'objet de débrayages impromptus, d'occupation improvisée, de cessation d'activité intempestive. Encore moins de tentative d'appropriation collective par ses véritables producteurs afin de diriger leurs activités de production pour la satisfaction des besoins sociaux essentiels et non pour le profit. Inexorablement, la loi de la valeur continue à régir le fonctionnement des entreprises. Le capital à contrôler leur fabrication. À accaparer leur propriété, à s'approprier leurs profits. En Occident, où l'esprit religieux a été congédié de l'espace public par les bourgeois pour être judicieusement intégré dans l'enceinte de leurs entreprises, à observer l'attitude empreinte de prosternation et de servilité du personnel, les esclaves-salariés ont si bien intégré les lois divines du capital qu'ils éprouvent une frayeur phobique à les enfreindre, une peur sacrilège à les brûler, une épouvante mystique à les abolir. Aussi, ne faut-il pas s'étonner de voir ces « Djihadistes » du travail exploser leur vie dans leur entreprise, sacrifier leur existence pour l'usine, le bureau, ces nouveaux totems des temps modernes, dirigés par les maîtres du monde, le dieu de la finance. L'ironie de l'histoire, c'est que le capital est parvenu à inverser et à pervertir toutes les valeurs morales millénaires. Toutes les anciennes règles de vie collectives ont été intégrées au monde de l'entreprise, laissant la « société civile » régée par les idées individualistes de la bourgeoisie qui a noyé les relations « dans les eaux glacées du calcul égoïste ». En effet, au sein de l'entreprise règne une respectueuse discipline entre salariés, matérialisée par l'observance stricte des règlements accomplis dans une ambiance conviviale, exécutés dans un esprit scientifique et une mentalité pointilleuse et ponctuelle. Les rapports entre salariés sont exempts d'agressivité et de violences (à l'exception de ces violences professionnelles engendrées par les maladies et les accidents mortels). Dans l'entreprise (cette sphère économique séparée par le capital) dominant les valeurs d'entraide, l'esprit collectif. Tout le contraire de la société (le milieu humain dans lequel vit l'individu) où sévit le chacun pour soi, l'individualisme, toutes les formes d'agressions et de violences. Brillamment, le capital a fait en sorte de policer l'usine, de civiliser les rapports sociaux au sein de l'entreprise afin de les rendre productifs, rentables. L'usine est un havre de paix de l'exploitation conventionnée. Tandis que la société a été métamorphosée en champ de guerre où règnent la division, l'anarchie, la perversion, l'adversité, l'hostilité, la haine, l'affrontement, le racisme. Pour ce faire, le capital a procédé à l'éclatement de toutes les structures sociales humaines fondées sur la solidarité, l'entraide, le respect, la loyauté, l'altruisme, le dévouement parental et filial (remplacé par le dévouement au patron et à l'argent), comme la famille, les quartiers, les cafés, les assemblées de village, etc. Pour les remplacer par l'individualisme, le narcissisme, le libertinage (frère siamois du libéralisme débridé). Tous ces espaces de sociabilité et de solidarité millénaires ont été pulvérisés par le capitalisme. Pour le capital, seuls ses temples de production de profits méritent les bonnes règles de vie. En résumé le respect, le sérieux, la rigueur, la ponctualité. Aussi est-il parvenu à façonner les esclaves-salariés selon les normes de ses entreprises, à discipliner leurs rustres mœurs au sein de ses sanctuaires productifs lucratifs. En effet, tandis qu'au sein des entreprises les esclaves-salariés



font preuve d'une grande rigueur dans leurs relations emplies de convivialité et de civilité, de probité et de loyauté, voire de sentiments mutuels, dans la « société civile » ils cultivent des rapports lâches ponctués de tensions, de haines et de conflits. Observation quotidiennement des vols, des incivilités ou des meurtres au sein des entreprises, ces temples sacrés de production ? Rarement (sinon jamais). A contrario, la société est submergée par les conflits, les délits, les violences et les crimes récurrents et écoeurants. Incontestablement, le capital a réussi sa fabrication des esprits, comme il a triomphé depuis des siècles par son esprit de fabrication. Aujourd'hui, comme on l'observe en France, même les festives révoltes subversives, insurrectionnelles, s'organisent en dehors des jours sacrés de production ou des lieux de production (depuis l'adoption de la réforme des retraites, les révoltes ont lieu la nuit, à la dérochée, après la journée de shopping. Avec leurs crépusculaires mouvements de révolte, ce n'est pas demain la veille qu'ils réaliseront le Grand Soir). Hors de question de perturber la chaîne de production. Le capital doit pouvoir poursuivre ses batailles de fabrication. Soutenir sa guerre économique, en particulier dans cette phase fondée sur une économie de guerre. Il ne faut pas entraver le processus de production. Les instruments de fabrication doivent tourner à plein régime sous n'importe quel régime, démocratique ou dictatorial. Les moyens de production ne doivent souffrir d'aucune interruption. Tout arrêt de travail est une atteinte au moral de « patriotisme » de l'entreprise. Une offense à la patrie-entrepreneuriale. Un blasphème commis contre le Dieu-capital. Une hérésie économique. À l'évidence, ces règles sont scrupuleusement respectées par l'ensemble des esclaves-salariés. De nos jours, les manifestations, y compris les plus populaires, sont programmées avec l'assentiment du pouvoir, fixées par les instances syndicales à tel créneau horaire ; voire, pour ne pas pénaliser la production de marchandises (notamment les engins de mort), organisées les week-ends. C'est-à-dire les jours de repos des travailleurs. Ainsi, les travailleurs, même la contestation, ils la payent au prix du sacrifice de leur jour de repos concédé par le capital. Ils ne portent pas la contestation au sein de l'entreprise. Ils ne s'attaquent pas à leur lieu d'exploitation. Ne luttent pas dans leur environnement concret d'oppression. Ne remettent pas en cause leur asservissement opéré dans l'entreprise. N'organisent pas leur résistance au sein de leur lieu de travail pour mieux le subvertir, mais en dehors du cadre spatial professionnel, au travers de mobilisations inoffensives opérées dans un espace urbain réglementairement délimité. Au travers de grèves perlées cornaquées par les bureaucraties syndicales, matérialisées par des manifestations carnavalesques ritualisées sur fond d'ambiance de kermesse. En fait de militantisme émancipateur, avec ces révolutionnaires processionnels, nous avons droit à des protestations cadencées par les pacifiques balades balisées, canalisées, banalisées, illustrées par les débonnaires parades revendicatives inoffensives et les doléances courtoisanesques adressées aux gouvernants, ces représentants du Grand capital, responsables des politiques antisociales, du carnage économique, de la paupérisation, des pénuries, de l'inflation. Or, ce que les protestataires français n'ont pas compris, le seul moyen de faire plier les maîtres du monde, représenté par le gouvernement Macron, est d'user de cette arme redoutable que constitue la grève générale, seule capable d'ébranler le pouvoir en s'attaquant à l'outil de production, source de la plus-value et des profits pour les patrons. Une économie à l'arrêt, et c'est l'arrêt cardiaque pour le capital, privé du sang salarié qui irrigue ses profits et assure son existence. Quoi qu'il en soit, ces « révolutionnaires » processionnels ou séditieux du week-end ont tellement bien intégré l'idéologie du capital qu'ils s'érigent en ses meilleurs défenseurs. Au demeurant, tous ces révolutionnaires de l'asphalte, marathoniens de la contestation festive, n'aspirent nullement à lutter contre le système capitaliste, mais systématiser le capitalisme. Ils s'évertuent seulement à vouloir moraliser le capitalisme, l'humaniser, le réformer, le démocratiser. Comme si on pouvait moraliser, humaniser, réformer, démocratiser le colonialisme, l'esclavagisme, le nazisme. Ces systèmes barbares, comme le capitalisme,

ne méritaient qu'une unique solution politique radicale : la destruction des fondements de leurs structures. Mais la petite bourgeoisie, aujourd'hui prédominante dans les instances politiques et syndicales, milite pour la perpétuation de ce système mortifère, au sein duquel elle espère prospérer, assurer sa retraite. Défendre sa retraite au sein d'un système capitaliste belligère et mortifère. À quoi bon lutter pour une « retraite juste » quand toute la vie professionnelle est fondée sur l'exploitation et l'oppression, l'esclavage salarié, des conditions de travail iniques, des salaires modiques, et des longues périodes de chômage dépourvues d'indemnités, donc de dignité ? En outre, par sa puissante force idéologique en congruence avec les besoins du capital, cette petite bourgeoisie politicienne a tellement réussi son OPA sur les classes laborieuses qu'elle est parvenue à s'emparer de la direction des luttes via les syndicats, ces mafias gouvernementales, véritables instances d'encadrement des travailleurs. Aussi, les travailleurs doivent-ils manifester leur colère pour revendiquer quelque avantage ou dénoncer quelque avilissement de leurs conditions de travail, attendront-ils sagement, sous la direction de la frileuse centrale syndicale, réfractaire à tout blocage économique, le jour agréé par la préfecture ou le week-end pour organiser leur protestation, en dehors du lieu de travail, transplantée dans des agglomérations urbaines aux itinéraires balisés et encadrés, éloignées des sites de production où est concentré le prolétariat industriel et surtout potentiellement séditieux. Ces processions liturgiques syndicales occupent ces nouveaux zélotes de la politique de la protestation ou plutôt de la prosternation. Leurs protestations incantatoires demeurent des vœux pieux car ils n'ont toujours pas compris que la révolution travaille son œuvre toute la semaine, chaque jour, même la nuit, avec des instruments de lutte concrets actionnés au sein des entreprises où sont produites les richesses par les travailleurs. La révolution n'est pas une déambulation joyeuse sponsorisée par les instances « militantes » et syndicales stipendiées, une balade sonorifiée de ballades. Avec ces révolutionnaires processionnels, à l'instar des activistes actuellement en lutte en France, se battre contre la réforme de la retraite aboutit inéluctablement à battre en retraite. C'est-à-dire à quitter la bataille subversive. La lutte intransigeante. À force de manifestations carnavalesques épuisantes, dissolvantes. Au plan politique, pour ces révolutionnaires processionnels ou séditieux du week-end, le nec plus ultra de la lutte se résume en la revendication de l'épuration de la caste gouvernementale (macronienne en France), purification des institutions politiques, autrement dit en remplacement de la clique politique dénoncée pour son impopularité, au moyen de la mascarade électorale. Et subséquemment en élection d'une nouvelle caste politique censément présumée intègre. Évidemment, sans transformer aucunement l'infeste base économique capitaliste sur laquelle prolifère l'instance pestilentielle politique. Leur « révolution citoyenne », prônée par les gauchistes cornaqués par l'oligarchie Jean-Luc Mélenchon, n'aspire pas à supprimer les privilèges, elle se borne à changer les privilégiés, c'est-à-dire à privilégier leur ascension sociale pour ne pas devoir à travailler la semaine ni le week-end, comme l'ensemble des classes parasitaires dirigeantes. Si la révolution a pour fin de réaliser les rêves, leur révolte, accomplie dans le lit des conventions sociales établies, prolonge le sommeil de la société peuplée de cauchemars. « La révolution, c'est les vacances de la vie », avait dit André Malraux, nos révolutionnaires processionnels ou séditieux du week-end semblent avoir pris à la lettre cette remarque : pour eux, la révolution est une vacance, dans le sens d'inoccupation, de vacuité, de carence, d'inaction. Leur révolte citoyenne est une révolution couchée, qui fait ses besoins dans ses draps, pour ne pas souiller les salons du pouvoir (macronien) par leur incursion subversive. Il n'est pas étonnant qu'elle ait toujours un goût de relent de défaite. Leur révolte est une gageure. Une galéjade. Elle amuse la galerie bourgeoise, mais jamais elle fait rire les prolétaires en galère, tant ce genre de révolte électoraliste leur paraît affligeante. « La populace ne peut faire que des émeutes. Pour faire une révolution il faut le peuple », avait écrit Victor Hugo. Nos révolutionnaires processionnels et séditieux du week-end sont tout juste capables d'organiser des promenades récréatives pour planter le même décor réformiste, scandées les mêmes slogans corporatistes feutrés et filtrés, proposer les mêmes alternatives électoralistes.

Comme lors du mouvement des Gilets jaunes, sous les cris « mort au roi », « guillotine », « Louis XVI, on l'a décapité, Macron, on peut recommencer », d'aucuns actuellement réclament la tête de Macron. Or une révolution sociale ne consiste pas à déloger un chef d'État, fût-il un dictateur inamovible. Une révolution sociale ne consiste pas non plus à évincer une clique du pouvoir pour la remplacer par une faction rivale. Une révolution sociale œuvre à renverser un ordre social, un mode de production et ses rapports de production inhérents à ce système, afin d'ériger un nouveau mode de production humain et les nouveaux rapports sociaux de production afférents.

**Khider Mesloub**

## CRÉATION DU THÉÂTRE NATIONAL SAHRAOUI

### FORMATION ET ATELIERS SUPERVISÉS PAR LE TNA

Le Théâtre national algérien (TNA) a procédé au suivi et à l'exécution du projet de création du Théâtre national de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) à travers un programme riche comportant des sessions de formation dans les arts et des ateliers pratiques au profit des hommes du théâtre sahraoui, a-t-on appris du TNA.

Lancé en février dernier et se poursuivra jusqu'à juin, ce projet vise à réaffirmer l'importance d'enrichir la scène théâtrale sahraouie et de donner l'image culturelle de sa lutte contre le colonisateur marocain, à travers sa présence effective tant au sein de la société sahraouie qu'à l'extérieur.

Entre autres objectifs du projet, la présentation de pièces de théâtre de différents genres, produites localement ou à l'étranger en vue de contribuer à l'enrichissement et au développement du patrimoine culturel sahraoui par la production de spectacles vivants et l'animation et la promotion de la culture et des arts sahraouis.

Il s'agit également de créer un cadre référentiel réglementaire, artistique et professionnel en mesure d'améliorer les conditions de la pratique professionnelle de l'art chez les Sahraouis, de régénérer et de développer les capacités créatives de ces artistes par l'organisation de stages spécialisés dans la formation pratique et promouvoir l'expérience théâtrale sahraouie sur la scène internationale.

Ce projet qui sera réalisé entre les camps de réfugiés sahraouis, le Théâtre régional de Sidi Bel -Abbès et le TNA, comporte des sessions de formation dans les arts et des ateliers pratiques encadrés par des académiciens et des spécialistes du théâtre.

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji avait signé, samedi à Boujedour (camps de réfugiés sahraouis), un accord-cadre avec son homologue sahraoui, visant à consolider la coopération culturelle notamment la création du théâtre national sahraoui sous la supervision de son secteur.

R.C.

## 2es Journées du Théâtre universitaire

# Constantine, Oran et Saïda à l'honneur

**Les troupes théâtrales des universités d'Oran et Saïda ainsi que celle de l'Ecole du Théâtre régional de Constantine, ont animé, samedi à Alger, les deuxièmes Journées nationales du théâtre universitaire.**

Ouvertes le 16 mars dernier à l'Institut supérieur des métiers des Arts et du spectacle et de l'Audiovisuel (ISMAS) de Bordj El Kiffan, ces journées visent essentiellement à donner de la visibilité au travail de formation assuré par les départements artistiques des différentes universités en Algérie.

Les jeunes comédiens des troupes de l'Ecole du Théâtre régional de Constantine et des universités, d'Oran et de Saïda, ont présenté trois thématiques différentes de niveau académique, appartenant aux registres des genres, classique, tragique et de l'absurde.

D'abord, les jeunes de l'Ecole du T.R.Constantine, Mohamed-Tahar-Fergani, présents durant 50 mn, à ces journées avec «Qouloub» (Cœurs), spectacle plein sur l'amour dans ses différentes approches sémantiques permettant le rapprochement vers l'autre.

Mis en scène par l'enseignant à l'Ismas, Abdenour Yessad qui a fait appel à une douzaine d'étudiants- dont quatre jeunes femmes- sur les 24 qui forment sa classe, «Qouloub» a été montée sur les extraits de quatre grandes œuvres universelles.

Les extraits qui ont donné naissance à «Qouloub» ont été notamment tirés de, «L'éventail de Lady Windermere» d'Oscar Wilde, «Forget Herostratus» de Gregory Gorin, «Le Cid» de Pierre Corneille et «La mégère apprivoisée» de William Shakespeare. Le spectacle a brillamment été rendu par, Imène Soualmia, Rym Benzegouta, Malak Zazaï, Malak Djihane Benaidja, Salah Mihoubi,



Mohamed Boukhari, Mohamed El Amine Amier, Ahmed Bouchina, Mohamed Messaoud Laouer, Ahmed Djameleddine Yaou, Rafik Belhamadi et Mohamed Aymen Boulmerka. Abdenour Yessad a, par ailleurs, annoncé la présentation prochaine d'un deuxième spectacle intitulé «12 hommes en colère» adapté de l'œuvre de Reginald Rose et interprété par les douze autres étudiants de sa classe à l'Ecole de Théâtre de Constantine dirigée par le comédien et metteur en scène, Salah Milat.

Aux artistes-étudiants du département artistique de l'université Ahmed-Benbella d'Oran de présenter «Ma qabl'Ennour» (avant la lumière), un spectacle d'une heure, écrit et mis en scène par le jeune Yahia Benhamoud. Tiré de faits réels, le spectacle est revenu sur l'attentat à la voiture piégée, perpétrée le 28 février 1962 par l'Organisation de l'armée secrète (OAS), sur la grande

place publique dite Et Tahtaha à Oran, faisant 84 morts et plus de 800 blessés parmi les civils. La pièce, «Ma qabl'Ennour» a été servie avec succès par, Amina Kroulifa, Tiziri Tinhinane, Houria Beddani, Amira Megdad, Yacine Cherfouh, Amine Ouraghi, Aymen Keltoumi et Yahia Benhamoud.

Enfin et représentant le département artistique de l'université Docteur Tahar-Moulay de Saïda, «Touqous wahchiya» (Rites sauvages), spectacle dans le registre du «Théâtre de l'absurde», empreint de «réalisme et de symbolisme», a été mis en scène par le jeune Mir Belalia sur un texte du dramaturge irakien Kacem Metrouk. D'une dimension philosophique existentielle, «Touqous wahchiya» rendu par le duo, Mir Belalia (également scénographe) et Amel Chana, raconte comment le désespoir peut-il pousser l'individu dans ses retranchements et l'amener à la fata-

lité, devenant ainsi, une arme de délivrance par laquelle l'âme se purifie de ses tourments incessants.

Des ateliers d'énergie et de remise en forme, renvoyant les comédiens à la catharsis (purgation de toutes les passions dans le théâtre), seront animés dimanche durant la matinée, par l'enseignante à l'Ismas Samah Smida, ainsi qu'une conférence sur le thème de l'«Eveil artistique», animée par les chorégraphes, Fares Fettane et Rania, également danseur et thérapeute respectivement.

Les deuxièmes Journées nationales du théâtre universitaire se poursuivent dimanche, avec deux spectacles que présenteront les artistes-étudiants des universités de, Batna 1, avec «La fleur de lotus» et Constantine 3, avec «Houroub kasr ech'Chams».

R.C.

## Journées Lotus cinématographiques du court-métrage

# «Echach» couronné du bouclier du lotus d'or

La première édition des journées Lotus cinématographiques internationales du court-métrage a été clôturée samedi-soir à la maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif par le couronnement du film «Echach» du réalisateur irakien Ali Al Kaabi du prix du bouclier du lotus d'or. Le film «Jamouna Nantami» (Tous nous appartenons) du réalisateur Algérien Mohamed-Larbi Bourourou a décroché le prix du bouclier du lotus d'argent tandis que le prix du bouclier du lotus de bronze a été décerné au film «414» de Younès Ismaïl d'Algérie.

A l'issue de la première édition de cette manifestation culturelle, or-

ganisée par l'association locale «Siroul» de développement des arts et la technologie, la scénariste Abla Belamri, également membre du jury, a assuré à l'APS que «la sélection des lauréats des trois premiers prix a répondu à des normes précises respectées par les membres du comité de jury dont Nouredine Berabah de M'sila et Samir Djedi de Sétif».

De son côté, Nouredine Berabah a invité les jeunes vidéastes participants à cette manifestation à éviter le travail individuel et à produire des films au sein d'équipes de spécialistes ainsi qu'à faire montre de créativité et tirer avantage des expériences d'autrui à

l'occasion de pareils festivals. Le Film «Echach» a traité en 8 minutes et 45 secondes l'histoire d'une jeune irakienne malvoyante qui suite à une intervention chirurgicale enveloppe ses yeux d'une bande (Chech) et rêve d'une vie meilleure en recouvrant la vue. Mais à sa grande stupéfaction, elle finit par remettre la bande «Echach» pour ne pas voir l'horreur causée à son pays par la guerre.

En marge de la manifestation, une exposition d'affiches de films algériens a été organisée au hall de la maison de la culture parallèlement à la tenue d'ateliers de formation au profit des jeunes vidéastes dans

les domaines de la mise en scène, le tournage, l'écriture de scénario, le maquillage et le montage.

Pour sa part, le directeur de wilaya de la culture et des arts, Ameur El Hachemi, a indiqué que cette manifestation qui a été marquée par la participation de 22 films représentant 6 pays arabes (l'Algérie, l'Irak, l'Égypte, la Tunisie, le Yémen, et la Syrie) s'inscrit dans le cadre de la politique de soutien du ministère de tutelle aux activités cinématographiques qui suscitent de plus en plus l'engouement des jeunes.

R.C.

En plein scandale de corruption

## Le FC Barcelone s'adjuge le Clasico et fonce vers le titre

→ Plongé en plein scandale de corruption d'arbitrage, le FC Barcelone a remporté le choc face au Real Madrid (2-1) en s'imposant dans les ultimes secondes, ce dimanche 19 mars au Camp Nou. L'Ivoirien Franck Kessié a été décisif en marquant le but de la victoire pour les Barcelonais dans le temps additionnel.



Le milieu de terrain ivoirien Franck Kessié a marqué le but de la victoire. (Photo > D. R.)

La fin du suspense en Liga ? En tête du Championnat espagnol avec neuf points d'avance sur le Real Madrid (56 points, 2<sup>e</sup>), le FC Barcelone abordait ce Clasico avec la ferme intention de sceller son destin dans un contexte pourtant délicat.

Le 10 mars, le Parquet de Barcelone a inculpé le club, mais aussi ses anciens présidents Josep Maria Bartomeu (2014-2020) et Sandro Rosell (2010-2014) ainsi que l'ancien numéro 2 de l'arbitrage espagnol José Maria Enri-

quez Negreira pour «corruption entre particuliers dans le secteur sportif», «abus de confiance» et «faux en écritures de commerce». Des charges lourdes qui pourraient à terme mener le club catalan à être rétrogradé ou se voir retirer des titres remportés par la Ligue espagnole, voire l'UEFA. Empêtré dans ce scandale de corruption depuis plusieurs semaines, le club catalan devait réussir à faire abstraction du contexte extra-sportif pour aborder au mieux ce Clasico.

«J'aurai le temps de vous expliquer qui, pourquoi et comment ils orchestrent cette campagne. Ne doutez pas que nous nous défendrons. Et non seulement nous

nous défendrons, mais nous attaquerons», a promis Joan Laporta, le président du FC Barcelone. Attaquer, ils l'ont fait d'entrée ce dimanche soir face aux Madrilènes. Mais malgré plusieurs bonnes occasions en tout début de rencontre, comme la frappe de Lewandowski (3<sup>e</sup>) ou la tête croisée de Raphinha (6<sup>e</sup>) à chaque fois bien repoussées par Thibaut Courtois, le FC Barcelone s'est fait surprendre contre le cours du jeu par un but contre son camp de Ronald Araujo (0-1, 9<sup>e</sup>). Coupés dans leur élan, les Blaugranas ont alors laissé les joueurs madrilènes remettre le pied sur le ballon et accentuer la pression sur la cage de Ter Stegen. Les Barcelonais se

sont finalement remis la tête à l'endroit juste avant la mi-temps, avec l'égalisation de Sergi Roberto qui a bien repris un ballon repoussé dans la surface (1-1, 45<sup>e</sup>).

Le début de seconde période s'est révélé plus équilibré, chaque équipe occupant à tour de rôle la surface adverse sans toutefois réussir à trouver le chemin des filets. Alors que la rencontre s'enfonçait dans un faux rythme, Raphinha aurait pu débloquer le match après une belle volée (74<sup>e</sup>) mais Thibaut Courtois, attentif, s'est interposé près de son poteau gauche. Quelques minutes plus tard, Marco Asensio a cru offrir la victoire aux Merengues en glissant un ballon au ras du poteau pour tromper le gardien catalan (81<sup>e</sup>), mais son but a ensuite été annulé pour hors-jeu.

La lumière est venue de Franck Kessié en toute fin de rencontre. Après un bon centre d'Alejandro Balde dans la surface, le milieu de terrain ivoirien n'a laissé aucune chance au gardien madrilène et a libéré son équipe dans le temps additionnel (2-1, 90<sup>e</sup>+2).

Avec ce succès acquis dans la douleur, le FC Barcelone fait un grand pas vers le sacre en Liga et laisse le Real Madrid à 12 points d'écart. De quoi s'assurer une fin de saison tranquille sur le terrain pour les Barcelonais, à défaut d'être sereine en coulisses.

R. S.

### EN DEUX MOTS

**Semi-marathon de Lille : L'Algérien El Hadi**

**Laâmeche qualifié aux Championnats arabes**

Le coureur algérien El Hadi Laâmeche s'est qualifié dimanche pour le semi-marathon des prochains Championnats arabes d'athlétisme, prévus du 20 au 24 juin 2023, en réalisant les minima exigés, lors du semi-marathon de Lille disputé ce matin dans le nord de la France.

L'Algérien est entré en 9<sup>e</sup> position, avec un chrono de 1 heure 2 minutes et 59 secondes, dans une course dominée par les kényans, ayant littéralement fait une razzia sur les premières places, avec en prime, des chronos sous la barre des 60 minutes.

En effet, le vainqueur Patrick Mosin a bouclé la distance en 59 minutes et 31 secondes, devant ses compatriotes Alfred Chelal Barkach (2<sup>e</sup>, en 59:32) et Somomom Kipchogwe (3<sup>e</sup>, en 59:37).

Laâmeche emboîte le pas à son compatriote Ramdane Ouarghi, qui s'était qualifié samedi pour les 5 000 mètres des prochains Championnats arabes, en réalisant les minima exigés lors de la 5<sup>e</sup> Journée Elite et Jeunes Talents Sportifs, disputée au SATO. Ouarghi avait bouclé la distance en 13 minutes et trente-six secondes et ce chrono était considéré comme un minima de qualification aux prochains Championnats arabes.

### Coupe de la CAF

## L'USMA tient en échec le FC Saint-Eloi Lupopo

→ L'USM Alger a franchi un grand pas vers la qualification pour les quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) en ramenant un bon hors de leur base face aux Congolais du FC Saint-Eloi Lupopo (1-1), en match comptant pour la 5<sup>e</sup> journée de la poule A disputé ce dimanche au stade Levy Mwanawasa à Ndola, en Zambie.

Dans cette partie où tout s'est joué dans les 20 dernières minutes, les Congolais ont été les premiers à débloquent la situation, à la 73<sup>e</sup> minute, par

l'entremise du nouveau rentrant Malanga Horso Mwaku.

Alors que les Lumpas Mikishi pensaient tenir les trois points de la victoire, la chance a souri aux Algériens suite à une égalisation arrachée dans les ultimes secondes du temps réglementaire sur un but contre son camp signé de l'infortuné, Lumpas Mikishi (90<sup>e</sup>).

Grâce à ce point ô combien important pour la suite des événements, les Rouge et Noir confortent leur seconde place du groupe A avec 8 points. Pour

sa part, le FC Saint-Eloi Lupopo pointe à la 3<sup>e</sup> position avec 5 unités.

Ce résultat permet également aux Sud-Africains des Marumo Gallants, leaders avec 9 points, d'assurer définitivement leur qualification pour le prochain tour, et ce, avant même de donner la réplique aux Libyens d'Al Akhdar

Classement	J	G	N	D	Dif	Pts
1. Marumo Gallants	4	3	0	1	+4	9
2. USM Alger	5	2	2	1	+3	8
3. Lupopo	5	1	2	2	-3	5
4. Al Akhdar	4	0	2	2	-4	2

### Sélection nationale

## Belmadi explique la non-convocation d'Aouar face au Niger

→ Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a souligné qu'il «vaut mieux voir Houssem Aouar venir en pleine forme physique», pour expliquer la non-convocation du milieu offensif de l'Olympique Lyonnais (Ligue 1/ France), pour la double confrontation face au Niger, les 23 et 27 mars, dans le cadre des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> journées (Gr. F) des qualifications de la CAN-2023 (reportée à 2024), au moment où le joueur a fait part jeudi de sa décision d'opter officiellement pour l'Algérie.

Lors de sa conférence de presse tenue, dimanche, au Centre technique national de Sidi Moussa, le sélectionneur

national a assuré de l'envie farouche de Houssem de venir jouer. «Il a fait sa démarche de changement de nationalité sportive, il a une sélection avec l'équipe de France A. Il a touché une équipe de niveau mondial, c'est quelque chose. C'est un joueur qui a un très gros talent. Il a des qualités bien au-dessus de la moyenne. Il peut devenir un maillon très important de notre équipe. Il sera capable de faire tout ce qu'il sait faire le jour où, physiquement, il aura repris», a indiqué Belmadi. Dans un entretien accordé jeudi au site de la Fédération algérienne, Aouar (24 ans) a officiellement annoncé sa décision de rejoindre les «Verts», lui qui

compte une seule sélection avec l'équipe de France, lors du match amical disputé en octobre 2020 face à l'Ukraine (7-1).

«Si Aouar a été sélectionné en France, c'est parce qu'il a un très gros niveau. Ces deux dernières années, il a expliqué que, pour plusieurs raisons, son niveau avait diminué. On veut tous le voir bien faire. Lui aussi, il sent qu'il doit démontrer beaucoup, sûrement encore plus que les autres comme vous le savez. Il vaut mieux, pour toutes ces raisons, voir Aouar venir en pleine forme physique», a souligné Belmadi.

Et de conclure : «Sa démarche est très

respectable, mais l'état du joueur actuellement ne lui a pas permis de venir.»

Ainsi, en commun accord avec Belmadi, Aouar a préféré différer ses débuts avec l'équipe nationale, probablement au mois de septembre prochain, avec au menu le match en déplacement face à l'Ouganda, en clôture des qualifications de la CAN-2023 (reportée à 2024).

En fin de contrat avec l'OL en juin prochain, Aouar devrait changer d'air durant l'intersaison, d'autant qu'il ambitionne de retrouver sa forme et surtout plus de temps de jeu. ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75.

Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

**Membres fondateurs :** Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune.** Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**

Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**

Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages

Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**.

Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail :

lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.

Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

### en direct

#### En plein scandale de corruption

Barcelone s'adjuge le Clasico et fonce vers le titre

### le match à suivre

#### Coupe de la CAF

L'USMA tient en échec le FC Saint-Eloi Lupopo

### football

#### Sélection nationale

Belmadi explique la non-convocation d'Aouar face au Niger

Belmadi à propos des nouveaux Verts :

## «Ils ont le cœur à réussir»

→ A l'aube de la double confrontation qui rentre dans le cadre de la qualification à la prochaine Coupe d'Afrique des Nations 2023 qui opposera l'équipe nationale au Niger ce jeudi 23 mars au stade Nelson-Mandela à 22h, le sélectionneur des Verts a communiqué pour éclairer les supporters.

Djamel Belmadi, en conférence de presse qu'il a animée au centre technique national de Sidi Moussa dimanche s'est prêté aux questions-réponses des journalistes. On retiendra de cette conférence de presse l'intégration de nouveaux joueurs dont le nombre n'est pour le moment que de 6, et que des 25 internationaux qui ont le titre de champion d'Afrique, il n'en reste que 9 joueurs. C'est l'une des phases phares qui occupera la tranche la plus importante de cette conférence. Belmadi tentera d'expliquer que ses choix ne sont pas pris au hasard, au contraire, et qu'ils ne devraient surprendre personne... mais entre le choix de ces joueurs, ce qu'il se passe au quotidien, l'unique vérité vient du terrain.

#### «Certains joueurs n'ont pas forcément l'expérience»

Il reconnaîtra que certains joueurs n'ont pas forcément l'expérience du niveau international, c'est leur première compétition pour certains. Notamment en Afrique où il y a énormément de facteurs qui entrent en ligne, la chaleur, l'environnement, le climat, certaines conditions qui ne facilitent pas la mission... mais il reste convaincu d'une dynamique très positive qui devra s'installer.

Sur une autre question relative au choix de la FIFA de ramener le nombre de sélections africaines à 9 à 10 lors de la prochaine Coupe du monde qui se jouera aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada. Belmadi confiera que ce n'est que justice, «l'Afrique a toujours évolué avec un minimum de nations africaines... Il fallait bien que cela arrive un jour, parce que nous avons toujours senti une injustice qui planait sur le continent africain et c'est la raison pour laquelle nous avons participé que 4 fois sur les 30 phases finales».

#### L'esprit gagnant est le même

Comment va-t-il s'engager dans ces prochains duels avec des joueurs jeunes et qui ne sont pas assez expérimentés pour l'Afrique ? «On fait en sorte de prendre le maximum de précautions pour s'adapter, de faire avec sans tomber dans l'ex-



■ Belmadi ne veut pas sous-estimer le Niger.

( Photo > D.R.)

cès, ni d'un côté, ni de l'autre... Je n'ai pas d'inquiétude ni de stress, l'important en préparant nos matchs, c'est de garder la sérénité et de gagner».

Revenant une fois de plus sur la venue des binationaux, en guise de réponse, il fera une mise au point à ceux qui «disent qu'il s'agit de ma nouvelle politique, c'est un mensonge. Ceux qui arrivent aujourd'hui sont dans le même fonctionnement : explication du projet, des objectifs, sensibiliser par rapport à l'EN et au pays. Rien n'a changé», a indiqué coach Djamel. Sur un autre sujet, encore plus pointu et qu'il fallait en parler avec ou sans qu'une question ne lui soit posée, à savoir ce que pense Belmadi de ces jeunes recrues qui rejoignent facilement les Verts. Est-ce qu'il ne s'agirait pas de l'effet Benzema, qui fait réfléchir, ils ne veulent faire les frais d'une équipe nationale et des oubliettes ?

#### «J'ai plutôt opté pour la discussion et la discrétion»

Il préfère se limiter à évoquer «le travail qui duré des mois et des mois pour les convaincre à venir, l'enthousiasme qu'il ressent rien qu'à l'idée de travailler avec ces jeunes joueurs. C'était un long processus qui a duré presque quatre ans pour Ait Nouri et Aouar, mais pour les autres, les choses se sont passées d'une manière très rapide. J'ai plutôt opté pour la discussion et la discrétion dans les négociations et aujourd'hui on voit très bien le résultat», a-t-il précisé. Il regrettera que nombreux sont ceux qui «préfèrent mettre à nu les différents échanges avec ces joueurs pour les mettre dans le difficulté, au pilori devant le peuple algérien, et c'est lors de ces Conférences de presse, que je note qu'il y a ceux qui pensent s'il y a un renfort de binationaux, c'est parce que Belmadi est issu du même continent que ces joueurs... et ben, non, c'est faux, c'est un pure mensonge qui se

perpétue, non, c'est la même politique, rien n'a changé, c'est moi qui suis impliqué, c'est moi qui discute, qui négocie avec eux au plan technique, l'aspect administratif ce n'est pas moi, l'avenir vous répondra.

Une question plus embêtante pour le sélectionneur est posée par un confrère, à savoir : «Pensez-vous que ces joueurs peuvent apporter le plus que l'on cherche en EN, et qu'ils ont la qualité pour renforcer la sélection, alors qu'ils n'ont pas le niveau international ?» La réponse est toute simple «l'avenir nous le dira, je ne suis pas le devin, toutes les sélections du monde fonctionnent comme ça, on sélectionne des joueurs avec des profils avec un potentiel qui nous rassure sur sa qualité, qui peut donner une valeur ajoutée.

Le projet sportif pour convaincre ses joueurs à rejoindre l'équipe nationale. Le sélectionneur explique qu'il s'agit dans un premier temps de s'intégrer dans le groupe avec des objectifs bien précis, si je suis à la tête de cette équipe nationale c'est pour gagner des titres et mettre l'équipe nationale au plus haut niveau». Il précisera qu'il n'a aucun problème avec l'âge des joueurs «tantôt on nous reproche de recruter des joueurs jeunes, des fois des joueurs vieux, pour moi l'essentiel est que sur le terrain ils apportent une valeur ajoutée. Nous sommes tous responsables devant ces jeunes qui n'arrivent pas en héros, mais ils sont là pour s'inscrire dans le collectif, grandir, et surtout avoir la possibilité de s'exprimer et montrer leur qualité pour gagner des titres».

Poursuivant ses réponses, il a tenu à préciser que l'équipe du Niger n'est pas celle du CHAN-2022. Il faut arrêter de prendre au vol toutes les informations qui circulent. Il s'agit de deux gros matches qu'il va falloir gagner et se mettre dans d'autres dispositions. Mais il confiera que tous les joueurs joueront lors de ces

dates FIFA. Un consultant s'est permis de dire que cette rencontre passera comme une lettre à la poste, puisque c'est celle qui a joué lors du CHAN. Arrêter de débâter n'importe quoi, que ce consultant de cette chaîne télé privée dise la vérité pour ne pas tromper le peuple, c'est faux et archi faux. Cette équipe n'est pas du tout la même, à l'exception du joueur Garba. Les autres n'ont rien à dire avec le CHAN. Arrêtez de prendre plaisir à critiquer».

Et pour terminer sa conférence de presse, le sélectionneur envoie un message à ceux qu'ils considèrent comme des malintentionnés «je les invite à venir participer à ces Conférences de presse pour qu'ils répondent aux questions qu'ils se posent sur leur plateau, qu'ils arrêtent de jouer au ping pong entre eux. Qu'ils viennent nous dire, eux qui ne cessent de critiquer le football national, comment était le football avant, pas l'ombre d'un trophée, en quatre années, l'Algérie a gagné une Coupe d'Afrique, une Coupe Arabe U20, une Coupe Arabe des U17, une finale du CHAN.

Avant que nous soyons ici, l'Algérie a gagné plusieurs coupes, qu'ils nous disent comment était le football avant la Coupe d'Afrique, la Coupe arabe. J'ai envie de dire que peut-être ce n'est pas suffisant, on ne s'est pas qualifié en Coupe du monde 2026 pour des raisons que tout le monde connaît, on continue de critiquer le football national, rien n'est fait, il est dans une situation catastrophique. Si c'était 'Karitha', comment était le football lorsqu'on ne gagnait rien ?»

Synthèse de H.Hichem

■ BeIN Sports 1 : Inter Milan - Juventus Turin à 20h

■ La Chaîne L'Equipe : Le grand bêtisier du sport à 21h